




Conseil ontarien  
de la qualité de  
l'enseignement supérieur



## **Chemins non traditionnels pour l'accès aux études postsecondaires : une étude qualitative sur l'expérience vécue par les étudiantes et étudiants dans les programmes préparatoires collégiaux**

Glen Gorman, Thanh-Thanh Tieu et Taylor Cook,  
Collège Conestoga de technologie et d'enseignement  
supérieur

Publié par :

## Le Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur

1, rue Yonge, bureau 2402  
Toronto (Ontario) Canada M5E 1E5

Téléphone : 416 212-3893  
Télécopieur : 416 212-3899  
Site Web : [www.heqco.ca](http://www.heqco.ca)  
Adresse électronique : [info@heqco.ca](mailto:info@heqco.ca)

### Citer la publication comme suit :

GORMAN, G., T.-T. TIEU et T. COOK. *Cheminements non traditionnels pour l'accès aux études postsecondaires : une étude qualitative sur l'expérience vécue par les étudiantes et étudiants dans les programmes préparatoires collégiaux*, Toronto, Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur, 2013.



Les opinions exprimées dans le rapport sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue ou les politiques officielles du Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur ou d'autres organismes qui ont fourni leur soutien financier ou autre pour l'étude.

© Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2013

## Table des matières

Table des matières .....	1
Sommaire .....	3
Introduction .....	6
Les programmes préparatoires en Ontario.....	6
Programmes préparatoires du Collège Conestoga .....	7
Revue du corpus des recherches existantes .....	8
Admission d'étudiantes et d'étudiants non traditionnels dans les établissements postsecondaires.....	8
Évaluation de la réussite des études postsecondaires par les étudiantes et étudiants non traditionnels..	9
Lacunes dans le corpus de recherches : Évaluation des programmes préparatoires .....	9
Objectifs de l'étude .....	10
Méthode de recherche et façon de procéder .....	11
Méthode de recherche .....	11
Recrutement .....	11
Façon de procéder.....	12
Participant·es et participants.....	12
Analyse .....	14
Résultats.....	14
Facteurs ayant motivé à suivre un programme préparatoire .....	15
Expérience scolaire.....	15
Vie sociale.....	15
Soutien de l'entourage .....	16
Autres facteurs ayant influencé l'expérience scolaire antérieure .....	17
Cheminement ayant mené à l'inscription à un programme préparatoire.....	17
Impressions sur l'abandon des études secondaires.....	17
Préoccupations relatives au retour aux études .....	17
L'expérience propre aux immigrantes et immigrants formés à l'étranger avant le début des programmes préparatoires .....	19
Expérience vécue durant le programme préparatoire .....	20
Objectifs visés pour le programme préparatoire.....	20

Obstacles entravant la réussite des programmes préparatoires d'après les participantes et participants .....	21
Obstacles propres aux immigrantes et immigrants formés à l'étranger .....	22
Résultats obtenus .....	22
Perfectionnement des connaissances théoriques et développement intellectuel .....	22
Croissance personnelle .....	23
Facteurs ayant contribué au succès des programmes préparatoires .....	25
Disposition à l'apprentissage .....	25
Aide financière dans le cadre des programmes préparatoires .....	25
Approche axée sur l'apprenant.....	26
Rôle de premier plan joué par le personnel enseignant .....	28
Conclusions .....	29
Degré de fiabilité et futures études.....	31
Recommandations .....	32
Sommaire .....	35
Bibliographie .....	36

Il existe une annexe séparée en anglais seulement, à laquelle on peut accéder en allant au [heqco.ca](http://heqco.ca).

## Sommaire

Dans les nouvelles, on nous met en garde contre une imminente pénurie de main-d'œuvre qui s'accompagnera de taux d'emploi élevés à cause du nombre élevé de travailleuses et travailleurs qui n'ont pas les compétences nécessaires pour être actifs sur le marché du travail canadien. Pour contrer ce problème, les chercheurs ainsi que les économistes conseillent de miser sur la formation de groupes de personnes qui sont traditionnellement sous-représentées sur le marché du travail.

Dans le cadre du Programme d'alphabétisation et de formation de base d'Emploi Ontario, le ministère de la Formation et des Collèges et Universités finance des programmes préparatoires dans tous les collèges publics de l'Ontario. Ce sont des programmes qui représentent, pour les apprenantes et apprenants non traditionnels, un cheminement donnant accès à des études postsecondaires qui leur permettront d'être bien formés et d'obtenir un emploi intéressant. Ils s'adressent aux étudiantes et étudiants potentiels qui veulent faire des études postsecondaires ou encore suivre une formation professionnelle ou un cours d'apprenti mais qui ne remplissent pas les critères d'admission et aux personnes qui ont interrompu leurs études pendant un certain temps. Les programmes préparatoires donnent aux adultes la possibilité de parfaire leurs connaissances en mathématiques, en communications et en informatique de manière à atteindre le niveau nécessaire pour être admis dans un collège. Il est aussi possible de suivre des cours permettant de remplir les critères d'admissibilité préalables des programmes collégiaux. D'autres raisons peuvent motiver l'inscription à un programme préparatoire, comme le perfectionnement personnel, l'exploration des possibilités de carrière, le perfectionnement en vue de l'entrée sur le marché du travail ou l'obtention d'une équivalence pour les études secondaires.

Le présent rapport porte sur l'expérience des étudiantes et étudiants inscrits aux programmes préparatoires du Collège Conestoga. L'étude réalisée fournit des réponses aux questions suivantes : 1) Quelle a été l'expérience scolaire antérieure des participantes et participants aux programmes préparatoires? 2) Qu'est-ce que la participation à un programme préparatoire a changé dans leur vie? 3) Quels aspects ou caractéristiques des programmes préparatoires contribuent aux résultats obtenus par les personnes participantes? Il est possible de faire des extrapolations à partir des résultats de l'étude puisque tous les collèges de l'Ontario offrent des programmes préparatoires semblables.

Trente-cinq personnes (22 femmes et 13 hommes) ont participé à des entrevues semi-structurées portant sur leur participation à un programme préparatoire. Parmi elles, il y en avait 16 qui étaient en train de suivre leur programme, 15 qui l'avaient terminé et qui étaient en train de faire des études postsecondaires et 4 qui étaient sur le marché du travail.

Au sujet de leur expérience scolaire antérieure, l'opinion des personnes interrogées allait de très positive à très négative. Deux facteurs ont eu une influence déterminante sur leurs résultats et sur la façon dont elles ont vécu leurs études secondaires, soit la vie sociale et le soutien de l'entourage. Pour ce qui est de la vie sociale, nombreuses sont les personnes qui ont indiqué qu'elles accordaient plus d'importance aux amis qu'à la réussite scolaire. Dans certains cas, des expériences sociales négatives, comme de l'intimidation, ont aussi eu un impact. La façon dont les études secondaires ont été vécues dépendait aussi du degré de soutien de l'entourage, beaucoup d'étudiantes et d'étudiants ayant signalé un manque de soutien de la part des personnes faisant partie de leur réseau social. Il pouvait s'agir d'un manque d'attention de la part du personnel enseignant, d'un manque d'intérêt du personnel enseignant pour leur bien-être ou d'un manque de soutien de la part des parents. Bien des étudiantes et étudiants ont abordé l'importance du soutien de l'entourage lorsqu'ils ont parlé des effets que des marques d'attention avaient eus sur leur rendement

scolaire. Le plus souvent, c'est une enseignante ou un enseignant en particulier qui a amené la personne à exceller dans une matière.

Lorsqu'elles ont envisagé leur retour aux études, les personnes avaient diverses préoccupations, dont la principale était leur âge, que ce soit l'âge lui-même ou des considérations connexes, comme le nombre d'années pendant lequel elles avaient arrêté d'étudier et des conséquences de l'âge, notamment la diminution des capacités de mémorisation. Les participantes et participants s'inquiétaient aussi de leur différence d'âge par rapport aux autres étudiantes et étudiants et ils se demandaient aussi s'ils seraient capables d'absorber la charge de travail nécessaire et de suivre le rythme, vu qu'ils avaient perdu l'habitude. Les personnes interrogées avaient comme difficulté supplémentaire d'avoir à assurer l'équilibre entre les études, la famille et le travail et elles craignaient de ne pas arriver à bien gérer leur temps pour faire tout le travail scolaire exigé.

La préoccupation la plus courante à propos du retour aux études était le manque de confiance des participantes et participants en leurs capacités de réussir leurs études. Cette crainte découlait souvent de l'expérience vécue durant les études secondaires. Il est ressorti que, plus les personnes avaient été longtemps sans étudier, plus elles doutaient de leurs capacités de faire des études avant d'avoir commencé un programme préparatoire.

Dans la plupart des cas, la participation à un programme préparatoire était surtout motivée par un désir d'améliorer sa situation, y compris les perspectives de carrière et le revenu potentiel. Les participantes et participants voyaient les programmes préparatoires comme un moyen d'accéder aux études postsecondaires en obtenant les préalables nécessaires. La participation à un programme préparatoire les a souvent aidés à mieux définir leurs objectifs relatifs aux études et à la carrière en les amenant à mieux se renseigner sur le marché du travail, à prendre connaissance de la matière et à mieux se connaître.

En général, les personnes interrogées ont jugé que leur participation à un programme préparatoire avait été un succès, surtout en raison des gains réalisés durant cette période. Elles ont trouvé qu'elles s'étaient beaucoup perfectionnées sur les plans scolaire et intellectuel et elles ont pu mieux mesurer leur intelligence et leur potentiel. Elles étaient fières de leur succès scolaire et elles estimaient également avoir beaucoup évolué sur le plan personnel. Bien des participantes et participants ont parlé des compétences acquises et des possibilités de les transférer et de les appliquer à d'autres aspects de leur vie.

Lorsqu'on a interrogé les participantes et participants sur ce qui avait contribué à leur succès dans leur programme préparatoire, quatre grands thèmes sont ressortis. Sur le plan individuel, ils estimaient qu'un facteur de succès important était leur motivation à apprendre. Beaucoup ont indiqué qu'ils n'avaient pas la bonne attitude pour réussir durant leurs études secondaires. Maintenant qu'ils retournaient aux études par choix pour atteindre des objectifs précis, ils avaient le goût de réussir.

Trois caractéristiques du programme préparatoire ont été citées comme des facteurs de succès des étudiantes et étudiants, dont la facilité d'accès à de l'assistance. L'aide financière accordée pour des dépenses comme les frais de garderie et de transport ont permis à certaines personnes de suivre un programme préparatoire alors qu'elles n'en avaient pas les moyens. L'approche axée sur l'apprenant était aussi très importante. Les participantes et participants ont trouvé que leur programme était souple, ce qui leur a permis d'apprendre à leur propre rythme et d'employer les méthodes les plus efficaces pour leur style d'apprentissage.

Un point très important sur lequel les participantes et participants ont beaucoup insisté quand il a été question de leur réussite dans un programme préparatoire a été le rôle capital joué par le personnel enseignant. Ils ont

beaucoup aimé avoir l'occasion de travailler et de communiquer individuellement avec les membres du personnel enseignant. Les enseignantes et enseignants étaient aussi soucieux des besoins des étudiantes et étudiants et ils utilisaient différentes méthodes d'enseignement quel que soit le sujet pour bien faire comprendre la matière. En travaillant étroitement avec les membres du personnel enseignant, les participantes et participants ont développé avec eux d'étroites relations qui les ont motivés à réussir, en plus de leur fournir le soutien dont ils avaient besoin pour affronter les difficultés dans leur vie privée. L'intérêt porté à la réussite scolaire par les enseignantes et enseignants ne faisait aucun doute dans l'esprit des étudiantes et étudiants, ce qui les a beaucoup aidés.

Dans l'ensemble, les résultats de l'étude montrent l'importance des programmes préparatoires comme option de cheminement scolaire pour les étudiantes et étudiants non traditionnels. S'il est vrai que les personnes ayant participé à l'étude avaient des antécédents très diversifiés, elles avaient néanmoins beaucoup de points en commun. Beaucoup avaient des préoccupations par rapport à leur retour aux études, mais elles ont été rassurées par leur participation à un programme préparatoire et par le soutien fourni par le personnel enseignant. Elles ont trouvé que leur participation à un programme préparatoire était un succès et qu'elle leur avait permis de prendre confiance en elles et d'acquérir les compétences nécessaires pour réussir durant leurs études postsecondaires et par la suite.

Ces résultats n'ont peut-être rien d'étonnant pour les professionnelles et professionnels et les membres du personnel des programmes préparatoires, mais il n'en reste pas moins que ce sont des programmes qui sont mal connus du grand public. Compte tenu de la pénurie de main-d'œuvre qui s'annonce au Canada, il est évident que l'injection de fonds supplémentaires dans ce type de programmes est justifiée. Étant donné qu'il y a des programmes qui ont une liste d'attente, il existe bel et bien une demande et il y a donc lieu d'augmenter l'aide financière. De plus, ce sont des programmes qui ont depuis toujours beaucoup de succès, surtout pour les personnes qui ont eu des difficultés dans leurs études par le passé. Les programmes préparatoires pourraient servir de point de transition important pour les Canadiennes et Canadiens sans emploi ou sous-employés, afin de les aider à trouver un emploi intéressant, et ils pourraient aussi aider le Canada à se constituer une main-d'œuvre plus qualifiée et plus active.

## Introduction

Les récentes nouvelles qui nous viennent des économistes et d'autres experts ne cessent de nous mettre en garde contre une imminente pénurie de main-d'œuvre. Par exemple, dans *People Without Jobs, Jobs Without People* (2010), Rick Miner dit que, selon lui, le meilleur moyen de contrer une pénurie de main-d'œuvre consiste à cibler les personnes et les groupes qui sont sous-représentés sur le marché du travail. Les programmes préparatoires ont justement toujours constitué un cheminement offrant aux apprenantes et apprenants non traditionnels un accès aux études postsecondaires pouvant leur permettre d'être bien formés et d'obtenir un emploi intéressant. Cependant, ces programmes sont mal connus du grand public et rares sont les études ayant servi à évaluer leurs effets.

Il y a plus d'une quarantaine d'années, on appelait communément l'enseignement postsecondaire « enseignement supérieur » et on accordait une grande importance aux capacités conceptuelles et intellectuelles pour l'accès à un nombre limité de professions (OCDE 2008). Ces dernières années, les établissements postsecondaires se sont diversifiés en fonction des besoins de la société et de l'économie, au lieu de demeurer des établissements de recherche indépendants. Le système d'enseignement postsecondaire est devenu plus « axé sur la demande » (les forces du marché déterminant les options offertes par l'enseignement supérieur) plutôt qu'« axé sur l'offre » (programmes établis par le gouvernement) (Lennon 2010, p. 1). Avec la transition graduelle qui est en train de se produire vers une économie du savoir, la prospérité économique de la province repose sur la capacité de sa main-d'œuvre de s'adapter aux particularités d'un marché diversifié. Voilà pourquoi les études postsecondaires représentent de plus en plus un atout majeur pour pouvoir obtenir un emploi intéressant à long terme.

Le présent rapport donne des détails sur l'expérience vécue par les personnes qui ont suivi un programme préparatoire. Les participantes et participants ont fait part du cheminement suivi dans leurs études, de l'expérience qu'ils ont vécue et de leur opinion sur les résultats une fois le programme terminé. Avec la pénurie de main-d'œuvre qui prend de plus en plus d'ampleur, l'importance accordée aux titres et compétences et la relation évidente qui existe entre le niveau de scolarité et les perspectives financières ainsi que la réussite professionnelle, il est impératif de se pencher sur les cheminements que suivent les étudiantes et étudiants non traditionnels pour accéder aux études postsecondaires.

L'étude a permis d'examiner l'expérience vécue par les étudiantes et étudiants des programmes préparatoires, les effets sur leur vie et les aspects des programmes considérés comme utiles ou représentant une grande valeur. Si les commentaires extrêmement positifs sur les programmes recueillis auprès du personnel et des étudiantes et étudiants sont de nature anecdotique, il n'en reste pas moins que l'étude est capitale puisqu'elle représente un apport important au corpus des recherches existantes sur les programmes préparatoires.

### Les programmes préparatoires en Ontario

Après avoir procédé à une analyse de l'environnement, on a conclu que les 24 collèges subventionnés par l'État offraient tous un certain type de programmes préparatoires ou de rattrapage. Les programmes préparatoires dans les collèges publics de l'Ontario sont financés par le ministère de la Formation et des Collèges et Universités et dans le cadre d'un Programme d'alphabétisation et de formation de base (Programme AFB) d'Emploi Ontario. La formation financée par ce programme contribue à l'alphabétisation de personnes de 19 ans et plus (avec quelques exceptions pour ce qui est de l'âge) qui vivent en Ontario et qui



sont à un niveau inférieur au niveau 3, selon la définition de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA), et qui ont les compétences linguistiques voulues pour parler et écouter dans la langue d'enseignement (le français ou l'anglais). Les programmes financés par le Programme AFB sont offerts par toutes sortes d'établissements, comme des organismes communautaires, des conseils scolaires et des collèges communautaires. Chaque établissement a des lignes directrices sur le niveau d'alphabétisation exigé pour pouvoir suivre un programme. En général, les collèges de l'Ontario ont des programmes qui s'adressent à des personnes qui sont au niveau supérieur du Programme AFB et qui ont besoin de soutien pour réintégrer le marché du travail ou accéder à des études postsecondaires. Tous les programmes financés par le Programme AFB doivent respecter les mêmes lignes directrices de fournisseur, de manière à assurer l'uniformité entre tous les programmes des différents collèges publics. Les cours suivis dans les programmes préparatoires des collèges de l'Ontario peuvent être des préalables pour l'accès à divers programmes collégiaux. À noter toutefois que les programmes préparatoires diffèrent en général des programmes collégiaux ordinaires de par le contenu et les méthodes d'enseignement. Ils sont établis selon un modèle standard qui comprend les mathématiques, l'anglais (ou les communications), les sciences et l'informatique, et ils peuvent aussi permettre d'obtenir une équivalence pour le diplôme d'études secondaires [accès carrières études (ACE) ou éducation générale (GED)]. Ils offrent aussi plus de souplesse que les programmes postsecondaires ordinaires, soit la possibilité de suivre des cours à temps plein ou à temps partiel, le jour ou le soir et, selon l'établissement, même la fin de semaine, et ils acceptent les nouvelles inscriptions tout au long de l'année scolaire. Il y a des universités qui offrent aussi leurs propres programmes préparatoires, qui peuvent avoir des fonctions similaires aux programmes des collèges publics de l'Ontario mais qui ne sont pas financés dans le cadre du même programme ni régis par les mêmes mandats.

## Programmes préparatoires du Collège Conestoga

L'étude porte sur l'expérience vécue par les étudiantes et étudiants du Collège Conestoga ayant suivi à un programme qu'on pourrait, de façon générale, qualifier de préparatoire. Les personnes qui ont participé à l'étude étaient dans l'un des trois principaux programmes préparatoires offerts à ce collège, soit Academic upgrading (rattrapage scolaire), « Focus for Change » (mise sur le changement) et « Discover your Future » (découvrez votre avenir). Le terme « programme préparatoire » est employé dans le présent document pour désigner ces trois programmes, qui sont suivis par des étudiantes et étudiants non traditionnels pour faciliter la transition aux études postsecondaires à un collège.

Le programme de rattrapage scolaire offre aux adultes la possibilité d'améliorer leurs compétences en mathématiques, en communications, en informatique et en sciences de manière à pouvoir atteindre le niveau exigé pour l'admission au collège. Les cours suivis peuvent aussi servir à obtenir les crédits préalables requis par les programmes collégiaux. C'est un programme qui s'adresse aux personnes qui souhaitent entreprendre des études postsecondaires ou encore suivre une formation professionnelle ou un cours d'apprenti mais qui ne remplissent pas les critères d'admission et aux personnes qui ont interrompu leurs études pendant un certain temps et qui souhaitent se recycler avant l'admission au collège. D'autres raisons peuvent motiver l'inscription à un programme de rattrapage, comme le perfectionnement en vue de l'entrée sur le marché du travail ou l'obtention d'une équivalence pour les études secondaires.

Le Collège Conestoga offre aussi deux programmes spécialisés, soit « Discover Your Future » et « Focus for Change ». On peut considérer qu'il s'agit de programmes de préparation au rattrapage scolaire pour les personnes qui ont besoin d'un soutien accru afin de faire la transition à un emploi intéressant. Les deux programmes procurent aux étudiantes et étudiants des occasions d'exploration et d'autoévaluation et également la possibilité d'explorer les perspectives professionnelles et les possibilités d'emploi. Les personnes qui suivent ces programmes participent à des entrevues d'information et à des études de marché et font de l'observation au poste de travail afin de se fixer des objectifs réalistes et d'établir des plans d'action

permettant de les atteindre. S'il est vrai que les deux programmes se ressemblent de par leur nature, il faut dire que « Focus for Change » ne s'adresse qu'aux femmes et dure plus longtemps. À la fin des deux programmes, la plupart des personnes ont déjà défini leurs objectifs relatifs aux études et à la carrière et ils passent souvent au programme de rattrapage scolaire afin d'acquérir les titres dont ils ont besoin pour ensuite faire des études postsecondaires.

## Revue du corpus des recherches existantes

### Admission d'étudiantes et d'étudiants non traditionnels dans les établissements postsecondaires

Ces dernières années, les établissements postsecondaires ont vu le profil démographique de la population étudiante changer. Les étudiantes et étudiants non traditionnels font partie des groupes connaissant la plus forte croissance dans les établissements postsecondaires (Fairchild 2003).

Le terme « étudiant non traditionnel » s'entend des personnes qui n'entament pas d'études postsecondaires immédiatement après le palier secondaire<sup>1</sup>, y compris de celles qui suivent d'abord un programme préparatoire. Aux États-Unis, selon les données du National Center for Education Statistics (NCES), 38 % des quelque 18 millions d'étudiantes et d'étudiants collégiaux à s'être inscrits en 2007 étaient âgés de 25 ans ou plus (U.S. Department of Education 2007). En 2010, la majorité des personnes qui ont présenté une demande d'admission à un collège en Ontario avaient entre 25 et 34 ans. D'après un rapport de Collèges Ontario (2012), 60 % des étudiantes et étudiants collégiaux en Ontario avaient au moins 21 ans.

En règle générale, les étudiantes et étudiants non traditionnels ont plus de difficultés à surmonter que les autres. Mentionnons notamment les responsabilités extérieures, la mauvaise connaissance du milieu scolaire et le soutien social limité (Collier et Morgan 2008; Engle et Tinto 2008; Tinto 1993 et Rash et autres 2008). En conséquence, les étudiantes et étudiants non traditionnels sont plus susceptibles d'abandonner leurs études postsecondaires que les autres.

L'éventail de cheminements non traditionnels pour les études postsecondaires est très diversifié et complexe. Le cheminement traditionnel consiste depuis longtemps à fréquenter un établissement postsecondaire tout de suite après les études secondaires, à obtenir un diplôme et à décrocher un emploi compatible avec le domaine d'études (un cheminement qui est toutefois remis en question en raison des conditions difficiles du marché du travail actuel, comme l'indique Carrick 2012). Les étudiantes et étudiants qui optent pour un cheminement non traditionnel peuvent connaître des interruptions, se heurter à des obstacles sociaux ou économiques et avoir de la difficulté à se trouver un emploi. Les programmes préparatoires sont une occasion de combler l'écart en offrant un cheminement qui mène à des études postsecondaires et, dans certains cas, à un emploi.

De nombreuses recherches ont été publiées sur le sujet des apprenantes et apprenants non traditionnels qui font des études supérieures. Mentionnons notamment les rapports présentés par l'OCDE entre 1987 et 2000 qui illustrent un changement dans la composition démographique de la population étudiante. Au moment où l'étude initiale a été réalisée, en 1987, [traduction] « le terme adultes, ou étudiants expérimentés, était

---

<sup>1</sup> Les personnes qui n'ont pas suivi de cours au palier secondaire depuis au moins une année scolaire avant de commencer des études postsecondaires.

souvent utilisé pour désigner des groupes de la population qui étaient sous-représentés dans l'enseignement supérieur » (Schuetze et Slowey 2002, p. 311). Des caractéristiques particulières différencient ceux-ci de la majorité des étudiantes et étudiants (ou apprenantes et apprenants traditionnels). À mesure que la composition de la population étudiante s'est diversifiée [traduction] « du point de vue des études antérieures, du milieu social et familial, du sexe, de l'âge, des conditions de vie, de la motivation à étudier et du profil professionnel actuel et futur », on en est venu à définir ces adultes et apprenantes et apprenants d'expérience comme des étudiantes et étudiants non traditionnels (Schuetze et Slowey 2002, p. 311). Un rapport publié par l'Université York a fait ressortir que les termes étudiant expérimenté, étudiant à temps partiel et étudiant suivant des cours du soir avaient autrefois été synonymes mais que ces caractéristiques n'étaient plus représentatives des étudiantes et étudiants non traditionnels. [Traduction] « La diversité sur les plans de la charge de cours, de l'âge, du groupe ethnique, de la race, de la langue et de la classe sociale caractérisent de plus en plus notre population étudiante. » (York University 2009). Avec le nombre toujours croissant d'étudiantes et d'étudiants non traditionnels qui font des études postsecondaires, il est très important que les établissements postsecondaires tiennent compte de leurs besoins divers et qu'ils y répondent.

Ces dernières années, la situation de l'enseignement postsecondaire est devenue une priorité, comme en témoignent deux rapports importants : *Examen de l'éducation des adultes* (ministère de la Formation et des Collèges et Université, 2004) et *L'Ontario, chef de file en éducation* (le rapport Rae, 2005). Ces deux documents ont indiqué que l'accessibilité pour les groupes sous-représentés constituait une priorité. Afin d'aider l'ensemble de la population étudiante, et les étudiantes et étudiants non traditionnels en particulier, à réaliser avec succès des études postsecondaires, il ne suffit pas de leur donner l'enseignement nécessaire à l'acquisition de compétences. Pour soutenir les groupes sous-représentés, les établissements postsecondaires doivent s'employer à élaborer des formes de soutien structurées, telles que des programmes de transition d'été, des programmes de mentorat, des clubs étudiants ainsi que des communications avec le corps professoral et les conseillers du personnel (Tinto 2002), de sorte que les étudiantes et étudiants fassent partie intégrante d'un environnement adapté aux différents styles et cultures d'apprentissage et qu'ils y jouent un rôle actif.

## **Évaluation de la réussite des études postsecondaires par les étudiantes et étudiants non traditionnels**

Dans son rapport intitulé *Prepared for Success 2009-2010*, le College Sector Committee for Adult Upgrading a évalué la réussite durant le premier semestre d'études postsecondaires de 2003 à 2010 pour les personnes ayant au préalable suivi un programme préparatoire en Ontario. Un examen du rendement de toutes les personnes diplômées du programme de rattrapage scolaire en Ontario pendant leur premier semestre d'études postsecondaires révèle que 83 % ont obtenu un taux de réussite global, 9 % ont abandonné le programme (principalement pour des raisons financières) et 8 % n'ont pas obtenu la moyenne pondérée cumulative exigée pour continuer. En outre, sur les 83 % qui ont obtenu un taux de réussite global (et, par conséquent, ont rempli les critères d'admissibilité), plus de 70 % se sont inscrits au même programme pour le deuxième semestre. Le rapport conclut que, au chapitre de la persévérance et de la moyenne pondérée cumulative, il demeure évident que les participantes et participants à un programme de rattrapage pour les adultes qui s'inscrivent ensuite à un programme d'études postsecondaires sont bien préparés à réussir, tant sur le plan scolaire que personnel. Qui plus est, le faible taux de changement de programme donne à penser que les programmes de rattrapage pour adultes pourraient aider les participantes et participants à choisir le programme qui leur convient (College Sector Committee for Adult Upgrading 2010).

## **Lacunes dans le corpus de recherches : Évaluation des programmes préparatoires**

Les programmes préparatoires sont financés par le ministère de la Formation et des Collèges et Universités. En conséquence, ils font l'objet d'un suivi rigoureux et régulier grâce à des exigences strictes en matière de rapport. Cependant, on a réalisé très peu de recherches sur l'expérience des personnes ayant suivi des programmes de rattrapage. L'absence de recherche pourrait être attribuable, premièrement, au fait qu'il est difficile de faire le suivi des étudiantes et étudiants non traditionnels en raison de leurs cheminements non linéaires et diversifiés et, deuxièmement, aux restrictions du système collégial<sup>2</sup>. Comme la structure et la durée des programmes sont souples, il est par ailleurs difficile d'évaluer les progrès.

Il y a notamment eu une évaluation du programme Gateway à l'Université Lakehead qui a été faite (Brown et Doyle 2010). Ce programme a pour but d'aider les étudiantes et étudiants non traditionnels à faire la transition à l'université en leur offrant une aide scolaire individuelle, un cours d'initiation aux études universitaires, une évaluation professionnelle, une évaluation de la personnalité ainsi que du tutorat par les pairs. L'équipe de recherche a évalué l'efficacité du programme Gateway à l'aide d'entrevues qualitatives et a constaté qu'il contribuait à accroître le nombre de personnes qui poursuivaient leurs études universitaires et qui terminaient le programme avec succès. Les résultats du programme Gateway sont encourageants, car ils indiquent que les programmes préparatoires peuvent avoir un effet positif sur les étudiantes et étudiants non traditionnels parce qu'il les aide pour divers aspects de leur vie, comme la réussite des cours, la connaissance de soi et la définition de leurs objectifs à long terme. Bien qu'elle soit informative, cette recherche porte sur un programme préparatoire en particulier dans un établissement précis, en l'occurrence, une université. Notre étude examine, pour sa part, l'expérience vécue par les étudiantes et étudiants qui participent à des programmes préparatoires présentant la même structure dans tous les collèges publics de l'Ontario. Même si elle vise un seul établissement, on peut tenir pour acquis que les résultats sont applicables à d'autres programmes préparatoires et à d'autres groupes d'étudiantes et d'étudiants, compte tenu de la nature normalisée de ce type de programmes, conformément aux exigences de l'organisation qui les finance, c'est-à-dire le ministère de la Formation et des Collèges et Universités.

## Objectifs de l'étude

Notre étude examine les résultats obtenus par les personnes ayant participé aux programmes préparatoires du Collège Conestoga et explore les raisons qui ont mené à ces résultats.

L'étude a pour but de combler des lacunes dans les recherches empiriques existantes sur les programmes préparatoires en se penchant sur l'expérience vécue par des apprenantes et apprenants non traditionnels qui sont en train de suivre un programme préparatoire aux études collégiales, comme option de cheminement menant à études postsecondaires, ou en ont suivi un par le passé. Dans notre étude, nous essayons de situer l'expérience des participantes et participants à un programme préparatoire dans le contexte général de leur vie. Notre objectif est de bien comprendre le cheminement des participantes et participants jusqu'aux études postsecondaires et notamment leur expérience au palier secondaire, les raisons qui les ont incités à participer à un programme préparatoire et l'incidence que leur participation au programme a eue sur la vision qu'ils ont d'eux-mêmes, des études et de leur parcours scolaire menant à des études postsecondaires.

---

<sup>2</sup> Le Service d'admission des collèges de l'Ontario peut faire uniquement le suivi de la participation des étudiantes et étudiants à temps plein. Par conséquent, les personnes qui fréquentent un collège à temps partiel ou dans le cadre d'un programme d'éducation permanente ne sont pas prises en compte.

L'étude réalisée fournit des réponses aux questions suivantes : 1) Quelle a été l'expérience scolaire antérieure des participantes et participants aux programmes préparatoires? 2) Qu'est-ce que la participation à un programme préparatoire a changé dans leur vie? 3) Quels aspects ou caractéristiques des programmes préparatoires contribuent aux résultats obtenus par les personnes participantes? Il est possible de faire des extrapolations à partir des résultats de l'étude puisque tous les collèges de l'Ontario offrent des programmes préparatoires semblables. D'autres collèges pourraient donc en tirer parti, et la recherche réalisée au Collège Conestoga pourrait donc servir d'étude de cas pour les autres collèges.

## Méthode de recherche et façon de procéder

### Méthode de recherche

Un comité consultatif de projet a été créé pour les besoins de l'étude. Il avait pour mandat de tenir des consultations auprès des principaux intervenants des programmes préparatoires au sujet de tous les éléments du projet. Ce comité était composé de sept membres : le doyen de l'école des carrières et de l'accès aux études, le président du perfectionnement de la main-d'œuvre, le président des programmes préparatoires, le directeur de la recherche et de la planification institutionnelles, un enseignant d'un programme préparatoire (corps professoral), un participant à un programme préparatoire et le coordonnateur de la recherche, qui présidait le comité. Toute la documentation liée à l'étude a été élaborée en collaboration avec le comité consultatif de projet.

Dans le cadre de l'étude qualitative, nous avons eu recours à des entrevues semi-structurées, ce qui a permis de poser les mêmes questions à tous les participants et participantes tout en offrant à ceux-ci la possibilité de donner plus de détails sur des points ressortis pendant les entrevues. Les questions ont été formulées à la suite d'une revue approfondie des recherches sur les programmes préparatoires, des études postsecondaires et de l'éducation des adultes, et des améliorations y ont été apportées en fonction des commentaires du comité consultatif de projet. Les entrevues visaient à évaluer l'expérience des participantes et participants avant, pendant et après le programme préparatoire ainsi que leurs objectifs scolaires. On a commencé par réaliser une entrevue pilote avec une ancienne participante à un programme préparatoire qui était en train de suivre un programme d'études postsecondaires. Ses impressions ont été transmises au comité consultatif de projet. Par la suite, les commentaires recueillis dans le cadre de l'entrevue pilote et ceux du comité consultatif de projet ont été examinés, et les modifications nécessaires ont été apportées au guide d'entrevue.

Le projet a été approuvé par le conseil d'évaluation déontologique du Collège Conestoga (se reporter à l'annexe A). Le guide d'entrevue figure à l'annexe B.

### Recrutement

Pour réaliser l'étude, on a fait appel à des étudiantes et étudiants du Collège Conestoga qui participaient ou avaient déjà participé à un programme préparatoire. Ce sont les membres du personnel enseignant du programme qui ont parlé de l'étude en classe ou qui ont communiqué avec les personnes par courriel. Étant donné que de nombreux participants et participantes sont restés en liaison avec le personnel enseignant du programme, il n'a pas été difficile de communiquer avec eux. Une lettre de recrutement standard contenant les coordonnées du coordonnateur de la recherche a été remise aux personnes concernées. Les personnes intéressées ont ensuite communiqué avec le coordonnateur de la recherche, et une date a été fixée pour



l'entrevue. Les participantes et participants ont reçu une carte-cadeau de 20 \$ de Tim Horton's, Zehrs ou Future Shop. De plus, ils ont été inscrits au tirage d'une tablette BlackBerry Playbook de 16 gigaoctets. Le but initial était de réaliser 40 entrevues auprès de 15 participantes et participants actuels à un programme préparatoire, de 15 anciens participants et participantes qui étaient en train de faire des études postsecondaires et de 10 anciens participants et participantes qui avaient par la suite obtenu un diplôme d'études postsecondaires et qui étaient rendus sur le marché du travail. De plus, on tenait à ce que l'échantillon de l'étude soit représentatif de la répartition habituelle des sexes parmi les participants et participantes aux programmes préparatoires, soit 60 % de femmes et 40 % d'hommes. Les personnes devaient être choisies parmi un groupe de volontaires à l'aide d'une stratégie d'échantillonnage stratifié. Cependant, comme il y a eu moins de volontaires que prévu, nous avons inclus toutes les personnes qui se sont proposées pour participer à l'étude.

## Façon de procéder

Les entrevues ont été réalisées en personne à l'un des campus du collège ou par téléphone entre le 1<sup>er</sup> mars et le 31 août 2012. Celles menées sur les campus ont eu lieu dans une pièce tranquille avec un participant ou une participante à la fois et une seule personne qui posait les questions. On a utilisé un guide semi-structuré, qui comprenait des questions prédéterminées, et une série de questions incitatives pour obtenir d'autres renseignements au besoin (le guide d'entrevue figure à l'annexe B). Avant les entrevues, tous les participants et participantes devaient donner leur consentement éclairé. Les entrevues duraient environ 45 minutes et étaient enregistrées à l'aide d'un enregistreur numérique. Une fois terminées, elles étaient transcrites dans Word de Microsoft par un adjoint de recherche. Toutes les transcriptions ont ensuite été importées dans NVivo10 pour analyse.

## Participantes et participants

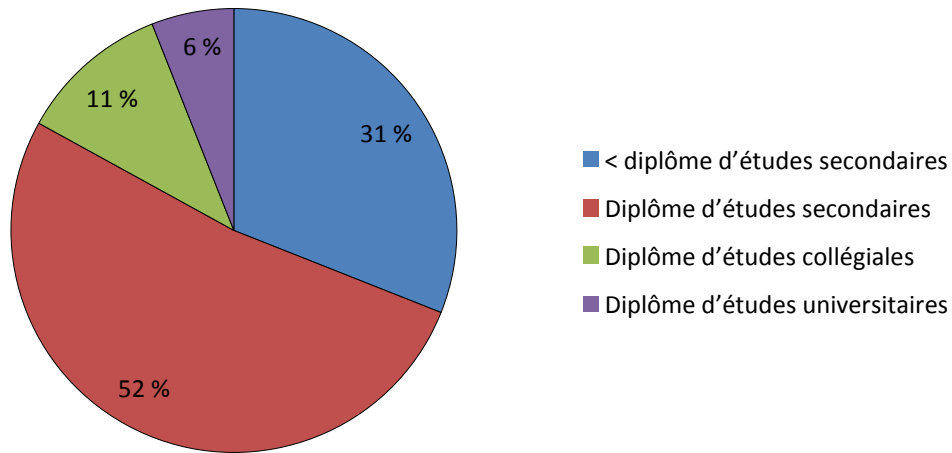
Il y a 38 personnes qui se sont proposées pour participer à l'étude. Trois ne se sont pas présentées à l'entrevue à la date prévue et il n'a pas été possible de fixer une autre date. Par conséquent, 35 personnes (22 femmes et 13 hommes) en tout ont pris part à l'étude. Au moment où celle-ci a été réalisée, la moyenne d'âge des personnes participantes était de 36 ans, et l'éventail allait de 19 ans à 59 ans. L'âge moyen des participantes et participants au moment où ils ont commencé le programme préparatoire était de 34 ans, et la tranche d'âge allait de 18 ans à 58 ans. Parmi les participantes et participants, 16 suivaient un programme préparatoire, 15 avaient terminé le programme avec succès et faisaient des études postsecondaires et les 4 autres étaient sur le marché du travail. Sur les 35 participantes et participants, 7 étaient nés à l'extérieur du Canada. Pour être admissibles à un programme préparatoire, les personnes pour qui l'anglais n'était pas la langue maternelle devaient avoir un niveau 7 dans l'échelle des niveaux de compétence linguistique canadiens. Parmi les personnes nées à l'extérieur du Canada, 5 avaient suivi une formation à l'étranger (immigrantes et immigrants formés à l'étranger), c'est-à-dire qu'ils avaient terminé une forme quelconque d'études postsecondaires ailleurs qu'au Canada, et les 2 autres avaient immigré avant d'avoir terminé leurs études secondaires. Les immigrantes et immigrants formés à l'étranger n'avaient immigré au Canada qu'une fois leurs études postsecondaires terminées. Même si les participantes et participants nés à l'étranger avaient des antécédents variés, ils avaient aussi de nombreux points communs. Dans certains cas, l'expérience des immigrantes et immigrants formés à l'étranger présentait toutefois des caractéristiques uniques, qui seront examinées séparément, s'il y a lieu. Il existait des écarts importants parmi les personnes participant à l'étude en ce qui concerne le niveau de scolarité atteint avant d'entreprendre un programme préparatoire offert par le Collège Conestoga. Beaucoup n'avaient pas terminé leurs études secondaires. Une proportion plus grande possédait un diplôme d'études secondaires et quelques-uns parmi eux avaient ensuite fait des études collégiales ou universitaires. Mentionnons que 11 n'avaient pas de diplôme d'études secondaires, 18 autres

avaient fait au plus des études secondaires, 4 possédaient un diplôme d'études collégiales et 2, un diplôme universitaire<sup>3</sup>.

---

<sup>3</sup> Tous les participants et participantes possédant une formation universitaire étaient des immigrantes et immigrants formés à l'étranger. Quant à ceux ayant une formation collégiale, tous sauf un faisaient aussi partie de cette catégorie.

Figure 1 : Niveau de scolarité atteint



## Analyse

Le système de codage a été créé à partir de la lecture initiale des transcriptions, tâche que se sont partagée le coordonnateur de la recherche et l'adjoint de recherche. Ces deux personnes ont commencé par lire attentivement les transcriptions d'un bout à l'autre. À la lecture suivante, chacun a pris en note les tendances qui se dégagent des données ainsi que les « descriptions détaillées » (Patton 2002). Ils ont ensuite examiné ensemble les tendances et les descriptions détaillées afin de relever les thèmes, qui ont servi à organiser les données. À mesure que progressaient les travaux d'analyse et de synthèse, le coordonnateur de la recherche et l'adjoint de recherche ont discuté des nouveaux thèmes ou interprétations qui ressortaient. Une fois le codage terminé, les thèmes ont été résumés et présentés au comité consultatif de projet pour un examen et des commentaires.

## Résultats

Les conclusions tirées à partir des données d'entrevue sont classées dans trois catégories distinctes. La première catégorie comprend les renseignements relatifs aux facteurs qui ont motivé les personnes à participer aux programmes préparatoires. Il s'agit notamment du niveau de scolarité atteint avant le programme préparatoire, l'expérience scolaire au palier secondaire, le degré de confiance en ses capacités de réussite scolaire, les impressions sur l'abandon des études secondaires, les raisons ayant motivé la participation à un programme préparatoire, les préoccupations relatives au retour aux études ainsi que les éléments déterminants et les difficultés du cheminement choisi. La deuxième catégorie englobe l'expérience vécue durant le programme préparatoire, notamment les obstacles des programmes, le soutien et les services offerts durant le programme, les objectifs visés en suivant le programme, et elle comprend une comparaison entre les études secondaires et le programme préparatoire. Dans la dernière catégorie, il y a les résultats obtenus, y compris les compétences acquises durant le programme préparatoire et les avantages retirés, le degré d'assurance et les facteurs ayant contribué à accroître le degré d'assurance, les impressions sur les études réalisées et l'impact perçu et l'évaluation du succès personnel associé au programme préparatoire.



## Facteurs ayant motivé à suivre un programme préparatoire

### *Expérience scolaire*

Les notes obtenues durant les études secondaires allaient de très mauvaises à exceptionnelles. Malgré les écarts considérables, la plupart des personnes ont indiqué qu'elles avaient obtenu des notes moyennes à ce palier. Une partie d'entre elles disaient avoir bien réussi dans certaines matières, mais pas dans les autres. Elles expliquent ces différences par leur degré d'intérêt variable. Pour beaucoup de participantes et de participants, il y a deux facteurs capitaux qui ont influencé leur rendement et leur expérience durant les études secondaires, c'est-à-dire leur vie sociale et le soutien de l'entourage.

### *Vie sociale*

La vie sociale à l'école secondaire a été citée à maintes reprises comme un facteur déterminant de l'expérience scolaire dans son ensemble et, dans certains cas, elle a nui à la réussite scolaire. Il y a des personnes qui ont dit qu'elles se préoccupaient davantage de leur réseau d'amis à l'école que de leurs études. Ces commentaires montrent bien à quel point la vie sociale durant les études secondaires est importante, parfois plus que tout.

*« Il s'agissait pour moi d'une expérience sociale. L'acquisition de connaissances ne m'intéressait pas du tout. Dans mon esprit, j'allais à l'école parce que je n'avais pas le choix. » (part. n° 20)*

*« Mes parents prennent les études très au sérieux... Je pense que, pour ma part, j'avais toujours envie de passer du temps avec mes amis plutôt que d'aller à mes cours et de bien travailler. » (part. n° 3)*

Les participantes et participants qui ont signalé qu'ils accordaient plus d'importance à leur vie sociale durant les études secondaires ont également rapporté qu'ils avaient de mauvaises notes et que leurs risques d'abandonner les études étaient élevés, surtout dans les cas où leur réseau social comptait des personnes qui n'accordaient pas beaucoup d'importance aux études. Il est aussi ressorti que l'abandon des études résultait d'une variété de facteurs externes, comme des problèmes à la maison.

Pour d'autres personnes, le manque de relations sociales positives ou des relations difficiles ont eu une influence sur la motivation à l'école.

*« L'anxiété sociale... la difficulté à s'intégrer. C'est facile d'être objectif, avec le recul, parce que c'est comme si j'étais maintenant une personne complètement différente. Aujourd'hui, je peux dire, vous savez quoi? S'il ne réussissait pas à l'école, c'est qu'il n'avait pas beaucoup d'amis et qu'il n'était pas populaire ou qu'il faisait partie d'un groupe de jeunes qui se faisaient moquer d'eux ou tourmenter. C'est pourquoi il n'aimait pas aller à l'école et il était un cancre. » (part. n° 32)*

Il y a même des participantes et participants pour qui l'intimidation est ce qui s'est passé de plus marquant durant leurs études. L'un des participants a expliqué les effets que l'intimidation a eus sur son rendement scolaire.

*« La période des études secondaires ne s'est en fait pas très bien passée pour moi. J'ai subi beaucoup d'intimidation et de moqueries, le genre de choses qui sont dures personnellement et qui nuisent à la réussite scolaire. » (part. n° 11)*

À signaler que même si, dans l'ensemble, les participantes et participants ont indiqué qu'ils avaient de bons résultats à l'école, ils avaient tendance à se rappeler les expériences négatives sur le plan affectif. Un facteur qui a sans doute rendu l'expérience difficile pour les participantes et participants est la vie sociale à l'école : soit qu'ils accordaient plus d'importance aux amis qu'à la réussite scolaire, soit qu'ils n'avaient pas de bonnes relations étroites avec leurs pairs.

Pour bien des personnes, la vie sociale à l'école secondaire, qu'elle ait été positive ou négative, était plus prioritaire que les études. Cette grande importance accordée aux amis durant les études secondaires peut avoir incité les personnes à négliger leurs travaux scolaires.

### *Soutien de l'entourage*

En réponse aux questions sur leur expérience scolaire et les difficultés qu'ils ont eues, beaucoup de participantes et de participants ont signalé un manque de soutien de la part des personnes faisant partie de leur réseau social. On pourrait dire que sentir le soutien de l'entourage c'est savoir que les autres tiennent à nous et s'occupent de nous et qu'on fait partie d'un réseau (p. ex. Cobb 1976; Cohen et Wills 1985; Seeman 1996). Le sentiment de ne pas compter pour les autres a eu pour les participantes et participants un impact important sur leurs résultats scolaires.

À l'école, le manque de soutien se traduisait par le temps insuffisant consacré individuellement à l'élève par l'enseignante ou l'enseignant en classe et une absence d'intérêt apparente pour l'élève et son bien-être.

*« Les enseignantes et enseignants ne me semblaient pas très attentifs... J'avais de la difficulté à cause de problèmes familiaux, de problèmes à la maison et de problèmes à l'école... J'ai déménagé pendant l'adolescence. Personne ne semblait se préoccuper de mes très mauvais résultats scolaires et personne ne m'en parlait. Quand j'ai abandonné mes études, personne n'a appelé pour savoir ce qui se passait. » (part. n° 33)*

*« On se contentait de me pousser dans la bonne direction... Je suivais le mouvement et personne ne s'occupait de moi comme il aurait fallu, pour me donner un peu plus d'aide. » (part. n° 19)*

Des personnes ont indiqué qu'elles avaient mieux réussi dans les cas où elles avaient reçu du soutien du personnel enseignant. Par exemple, une participante ou un participant a expliqué comment l'aide d'un enseignant lui avait permis d'obtenir une note plus élevée que dans les autres cours.

*« Je visais 50 %. J'avais quelques notes dans les soixante et quelques. Ma note la plus élevée était un 86 en 11<sup>e</sup> année en anglais. J'avais un excellent enseignant qui me comprenait et qui m'expliquait les choses en détail quand j'en avais besoin. » (part. n° 19)*

Plusieurs personnes disaient de même et croyaient que le personnel enseignant avait joué un rôle important dans leurs succès comme dans leurs échecs au palier secondaire. Bien des participantes et participants qui estimaient avoir reçu suffisamment d'attention de la part du personnel enseignant disaient avoir bien réussi leurs études et, inversement, ceux et celles qui n'avaient pas reçu assez d'attention et de soutien n'avaient pas eu de bons résultats. Nombreuses étaient les personnes qui reconnaissaient ne pas avoir exploité leur plein potentiel durant les études secondaires.

Pour une partie des personnes, le manque de soutien se faisait aussi sentir à la maison, où les parents ne se préoccupaient à peu près pas de leur réussite scolaire.

*« L'une des principales difficultés pendant mes études est que nous ne recevions pas beaucoup d'encouragements à la maison. Mes deux parents n'avaient pas terminé leurs études secondaires et ils ne montraient donc pas beaucoup d'intérêt pour les études, contrairement à ce qu'on peut voir dans d'autres familles où les études et les travaux sont pris au sérieux... Ça n'était pas toujours le cas chez nous. » (part. n° 8)*

Beaucoup croyaient que, s'ils avaient reçu plus d'attention et de soutien, que ce soit de la part du personnel enseignant ou des membres de leur famille, ils auraient pu mieux réussir leurs études secondaires.

### **Autres facteurs ayant influencé l'expérience scolaire antérieure**

D'autres facteurs moins courants ont été cités par les participantes et participants comme des obstacles à leur réussite scolaire avant leur programme préparatoire, notamment la langue, le fait d'avoir eu un enfant durant l'adolescence, la consommation d'alcool ou de drogues, des problèmes de santé mentale, des difficultés d'apprentissage, des difficultés familiales, un manque d'assurance ainsi qu'un manque de maturité.

### **Cheminement ayant mené à l'inscription à un programme préparatoire**

#### **Impressions sur l'abandon des études secondaires**

À l'époque, la plupart des personnes étaient heureuses d'avoir abandonné leurs études secondaires. Beaucoup étaient enthousiastes à l'idée d'entrer sur le marché du travail et de gagner de l'argent. Elles en sont cependant venues à regretter leur décision. Certaines avaient l'impression que leur carrière n'avancait pas. Elles se sont aperçues qu'elles devaient poursuivre leurs études pour pouvoir progresser. Voici ce qu'un participant avait à dire à ce sujet.

*« Tout de suite en sortant de l'école secondaire, je débordais d'enthousiasme. Dès qu'on entre sur le marché du travail, on commence à faire de l'argent et on trouve que c'est fantastique, vous comprenez, puis on se rend compte qu'on travaille dans une usine, qu'on fait 20 000 \$ ou 25 000 \$ par année et que c'est un travail bien monotone. On fait la même chose jour après jour. C'est comme si j'avais atteint un plateau... et j'ai commencé à trouver cela très difficile. J'étais malheureux. » (part. n° 6)*

#### **Préoccupations relatives au retour aux études**

Avant de commencer leur programme préparatoire, presque tous les participants et participantes avaient certaines préoccupations ou craintes à l'idée de retourner aux études. Dans la plupart des cas, ils se préoccupaient surtout de leur âge, que ce soit de façon générale ou pour des considérations bien précises, comme le nombre d'années pendant lequel ils avaient cessé d'étudier, et des conséquences de l'âge, comme la diminution des capacités de mémorisation. D'autres s'inquiétaient de la différence d'âge par rapport aux autres étudiantes et étudiants. La réflexion qui suit est revenue à maintes reprises.

*« Je crois que, parce que j'avais arrêté d'étudier pendant si longtemps, mon âge me préoccupait. Je me trouvais trop vieux. Je m'attendais à me retrouver dans une classe remplie d'étudiants de 19 ans... et j'en avais presque 30. J'avais peur de ne pas me sentir à ma place. » (part. n° 21)*

Parce que beaucoup de personnes avaient arrêté d'étudier pendant une durée prolongée, elles craignaient de ne pas arriver à suivre le rythme et à absorber la charge de travail. Les réserves qu'elles avaient allaient

de la crainte de ne pas arriver à réussir tous les cours à des préoccupations au sujet de la difficulté du programme, de façon générale. Voici, par exemple, ce qui inquiétait un des participants.

*« Serais-je capable de suivre un cours de maths et d'anglais, de réussir à améliorer mon niveau de scolarité et est-ce que les gens vont me regarder comme si j'étais stupide ou quelque chose du genre? » (part. n° 22)*

La difficulté à concilier les études avec les différentes autres responsabilités, en particulier le travail et la famille, représentait une préoccupation pour beaucoup de personnes. Elles s'inquiétaient tant de la gestion du temps et de leur capacité d'assurer un équilibre pour absorber la charge de travail que de leur capacité de remplir les objectifs du programme préparatoire dans le délai établi.

Les autres préoccupations concernaient les finances et les aspects sociaux relatifs aux études. En ce qui a trait aux finances, il y a des participantes et participants qui craignaient de ne pas arriver à financer leurs études, à subvenir aux besoins de leur famille ou à payer les frais de garderie pour pouvoir suivre leur programme préparatoire. Il y a des personnes pour qui le fait de rencontrer de nouvelles personnes, de devoir s'intégrer et de se faire de nouveaux amis étaient aussi des sources de préoccupations.

On a demandé aux participantes et participants à quel point ils avaient confiance en leur capacité de faire des études avant d'entreprendre un programme préparatoire. Il est clairement ressorti des réponses obtenues que le manque de confiance en leurs capacités d'étudier était une source de préoccupation importante. Tout comme pour les réflexions sur le rendement au palier secondaire, la confiance en leur capacité était bonne chez une partie des personnes mais très faible chez d'autres.

Dans certains cas, le manque d'assurance découlait de la façon dont s'étaient passées leurs études secondaires. Il y a aussi des personnes qui avaient confiance en leur capacité d'étudier mais qui disaient avoir été peu motivées durant leurs études secondaires.

S'il est vrai que le degré de confiance des participantes et participants durant les études secondaires était variable, il est néanmoins ressorti que la plupart avaient un niveau d'assurance allant de faible à modéré avant d'entreprendre un programme préparatoire. Autrement dit, le niveau de confiance dans la capacité d'étudier a beaucoup diminué entre le moment des études secondaires et le début du programme préparatoire. Il semblait que plus la période d'interruption des études avait été longue, plus la perte d'assurance était importante. Fait intéressant, les personnes ayant le moins confiance en leurs capacités sont celles qui indiquaient la période d'interruption des études la plus longue à la suite des études secondaires. En répondant à la question sur le degré de confiance à l'égard de la capacité d'étudier, un participant a justement souligné le lien entre son niveau de confiance et la durée d'interruption des études.

*« Mon niveau de confiance est faible! Il s'est passé beaucoup de temps... depuis la dernière fois où j'ai suivi des cours. » (part. n° 15)*

Il est important de mentionner que les participantes et participants n'avaient pas tous réfléchi longuement à leur degré de confiance en leur capacité d'étudier parce qu'ils ne s'étaient pas, jusque-là, retrouvés dans des situations qui les avaient amenés à se pencher là-dessus. Par exemple, il y en a qui ont dit qu'ils ne s'étaient pas demandé auparavant s'ils se sentaient capables de faire des études parce que ce n'était pas nécessaire pour leur travail ni leur vie familiale.

*« La capacité d'étudier ne m'était pas tellement nécessaire en tant que [métier]. Je devais savoir comment lire des plans et je devais faire un peu de mathématiques... Ce n'est pas une chose à laquelle je pensais beaucoup! » (part. n° 34)*

Une autre tendance qui a été observée est la relation entre le degré de confiance dans la capacité d'étudier et les troubles d'apprentissage. Les personnes qui ont indiqué qu'elles avaient des troubles d'apprentissage, diagnostiqués ou non, avaient tendance à avoir moins confiance en leur capacité d'étudier.

## **L'expérience propre aux immigrantes et immigrants formés à l'étranger avant le début des programmes préparatoires**

Comme on l'a déjà mentionné, les immigrantes et immigrants formés à l'étranger ont obtenu un certain titre d'études postsecondaires dans leur pays d'origine, ce qui les distingue des autres participantes et participants aux programmes préparatoires. Le fait qu'ils ont déjà obtenu un titre d'études postsecondaires laisse supposer que leurs études antérieures ont donné des résultats plus positifs que pour leurs pairs canadiens et canadiennes dans les programmes préparatoires. On observe d'ailleurs des différences dans leur expérience antérieure aux programmes préparatoires.

Contrairement à la plupart des autres participantes et participants, ces personnes ont le plus souvent eu beaucoup de succès au palier secondaire. En général, ils aimaient les études, ils ont eu une vie sociale satisfaisante et ils ont eu de bonnes notes. Ils avaient aussi tendance à avoir une grande confiance en leur capacité d'étudier.

Si l'inscription à un programme préparatoire faisait partie du cheminement des immigrantes et immigrants formés à l'étranger, c'est en raison de deux facteurs qui leur sont propres. Le premier facteur qui semble avoir eu une influence est leur intérêt pour la langue anglaise et son fonctionnement. Beaucoup d'entre eux ont participé à un programme préparatoire dans l'intention de continuer à perfectionner leur anglais. Ils ont indiqué que, avant de commencer leur programme, ils craignaient d'avoir de la difficulté à communiquer avec les autres et à se faire comprendre par eux et ils se demandaient si leur connaissance insuffisante de l'anglais nuirait à leurs études. Voici, par exemple, ce qu'un participant avait à dire.

*« J'ai appris cette langue par moi-même. Je me demandais donc comment les choses se passeraient pour moi en milieu scolaire. » (part. n° 29)*

Ces personnes craignaient que leurs difficultés linguistiques amènent les autres à les juger de façon négative en classe.

Le second facteur ayant amené ces personnes à s'inscrire à un programme préparatoire est la nécessité d'obtenir les préalables exigés afin d'obtenir la reconnaissance professionnelle nécessaire pour leur permettre d'exercer le métier qui était déjà le leur avant d'arriver au Canada. Voici d'ailleurs un commentaire à ce sujet.

*« Le travail de préposée aux services de soutien à la personne n'est pas facile. Il faut soulever des objets régulièrement et beaucoup marcher. Je le fais pour moi, parce que j'étais infirmière dans mon pays et j'aimerais exercer le même métier ici. Ce n'est pas facile pour moi. » (part. n° 25)*

Comme une partie de leurs pairs du Canada, il y a des immigrantes et des immigrants formés à l'étranger qui ont suivi un programme préparatoire afin d'obtenir les préalables exigés pour faire des études

postsecondaires. Ce sont des personnes qui avaient choisi de faire des études dans un domaine où ils n'avaient pas déjà travaillé.

## Expérience vécue durant le programme préparatoire

### Objectifs visés pour le programme préparatoire

En général, les participantes et participants étaient motivés à suivre un cours préparatoire parce qu'ils souhaitaient améliorer leur vie, notamment leurs perspectives professionnelles et leur revenu potentiel. La majorité d'entre eux et elles voyaient donc ce genre de programme comme un tremplin devant leur permettre de faire des études postsecondaires en suivant les cours préalables ou en obtenant les notes requises pour être admis au programme postsecondaire de leur choix. Voici les explications fournies par un participant.

*« Je voulais faire quelque chose de ma vie. Je savais que les études étaient la clé et je souhaitais me remettre dans le bain avant de me lancer dans quelque chose que je n'avais pas expérimenté depuis longtemps. En plus, j'avais la motivation qu'il fallait et je savais ce que je voulais. J'ai alors entendu parler des programmes préparatoires et j'ai trouvé que c'était une très bonne idée. Je voyais cela comme un excellent tremplin pouvant aider à me propulser là où je le voulais. » (part. n° 20)*

S'il est vrai que la plupart des participantes et participants suivaient un programme préparatoire afin de pouvoir être admis à un programme d'études postsecondaires, il y avait aussi plusieurs personnes qui avaient des objectifs plus spéciaux. Il suffit de penser aux quelques immigrantes et immigrants formés à l'étranger qui ont suivi un programme dans l'intention de perfectionner leur anglais. Une partie des personnes souhaitaient au départ simplement obtenir une équivalence pour les études secondaires ou acquérir des compétences pouvant leur être utiles dans leur travail.

D'autres personnes ne savaient pas exactement ce qu'elles voulaient avant d'entreprendre leur programme et elles espéraient ainsi découvrir ce qu'elles voulaient faire dans la vie.

*« Le plus difficile pour moi était de déterminer ce que je voulais faire... C'est tellement difficile de trouver sa voie dans la vie... Le plus dur pour moi était vraiment de déterminer ce que je voulais faire. » (part. n° 6)*

La majorité des personnes savaient ce qu'elles voulaient retirer du programme avant même de le commencer et plusieurs ont conservé les mêmes objectifs jusqu'à la fin de leur programme. Il y en a néanmoins beaucoup qui ont indiqué que leurs objectifs avaient changé en cours de route, surtout celles qui n'avaient pas d'objectifs définis ou qui se sont rendu compte que leurs objectifs de départ n'étaient pas à la hauteur de leur potentiel. Voici ce qu'a répondu une personne lorsqu'on lui a demandé quels objectifs elle s'était fixés en suivant un programme préparatoire.

*« Je pense que [mon objectif] de départ était de faire des études postsecondaires... J'ai changé d'idée à quelques reprises, puis je me suis dit que je pouvais faire encore mieux et c'est pourquoi, à la fin [du programme], j'ai décidé de présenter une demande d'admission au [programme collégial]. » (part. n° 9)*

Dans d'autres cas, le programme préparatoire a servi à préciser des objectifs préexistants et, parfois, à faire ressortir des options qui étaient jusque-là inconnues ou, encore, a permis de faire des choix entre plusieurs voies. Il y a aussi des personnes qui ont pu en apprendre plus sur la profession choisie, ce qui a pu les



amener à revoir leurs objectifs. Par exemple, en faisant des recherches sur la profession choisie dans le cadre de leur programme préparatoire, certains participants et participantes ont obtenu de l'information sur des aspects du travail qu'ils ne connaissaient pas auparavant. Il y a aussi des personnes qui ont appris à mieux se connaître, ce qui les a amenées à faire un autre choix de carrière, comme dans l'exemple suivant.

*« Au départ, je songeais à m'inscrire au [programme collégial] sans trop savoir pourquoi, mais je savais que j'aimais les travaux manuels et je savais aussi que [les personnes qui exercent ce métier] gagnaient bien leur vie... Pourtant, une fois le programme [préparatoire] commencé, j'ai appris à mieux me connaître et c'est là que mes objectifs ont changé. Le [programme collégial] continue de m'intéresser, et ça demeure mon plan de secours, juste au cas. » (part. n° 6)*

Dans notre échantillon, la majorité des participantes et des participants en train de suivre un cours préparatoire (14 sur 17) avaient l'intention de présenter une demande d'admission à un programme postsecondaire à la fin de leur programme préparatoire. Il y en a 4 qui avaient déjà été acceptés à un programme collégial et 1 autre avait présenté des demandes et attendait la réponse de plusieurs collègues. Sur les 17 participantes et participants en train de suivre un cours préparatoire, trois comptaient entrer sur le marché du travail à la fin du programme. C'est le manque de ressources financières qui a été cité le plus souvent comme raison de ne pas faire d'études postsecondaires.

### ***Obstacles entravant la réussite des programmes préparatoires d'après les participantes et participants***

Les participantes et participants ont indiqué que, une fois inscrits à un programme préparatoire, ils se sont heurtés à certains des obstacles qu'ils appréhendaient, mais qu'il y en a d'autres qui ne se sont pas matérialisés. Une partie des obstacles étaient directement reliés aux études. Des personnes avaient des difficultés relatives à des matières en particulier, comme les mathématiques ou les communications, qu'elles attribuaient surtout à leurs propres forces et faiblesses sur le plan scolaire.

En plus des problèmes concernant certaines matières, les participantes et participants ont aussi eu des difficultés d'ordre plus général en suivant leur programme. Quelques-uns ont mentionné qu'ils avaient de la difficulté à se concentrer pour faire leurs travaux scolaires sur place, parce qu'ils étaient distraits par les autres étudiantes et étudiants. Quelques personnes ont parlé de la difficulté qu'elles avaient eue à apprendre comment présenter les références pour leurs recherches. Un grand nombre des obstacles cités faisaient écho aux craintes concernant le retour aux études qui étaient présentes avant le début du programme.

Les obstacles associés aux programmes préparatoires signalés le plus souvent comprenaient les problèmes familiaux, la difficulté à assurer l'équilibre entre les différentes responsabilités et les préoccupations d'ordre financier. Bien des personnes ont eu des difficultés qu'elles attribuaient à l'interruption prolongée de leurs études et à la difficulté de s'adapter aux exigences des études et au quotidien du milieu d'apprentissage. Voici comment une personne a décrit la transition au programme préparatoire.

*« C'était difficile. J'ai dû m'adapter. J'ai parfois de la difficulté à me faire aux changements. Quand on est habitué de faire les choses d'une façon, il n'est pas toujours facile de trouver le moyen de les faire autrement. » (part. n° 8)*

Des personnes ont mentionné que la nécessité d'être bien organisé, de respecter les échéances et de demeurer concentré a représenté pour elles une difficulté de plus durant le programme. Les autres problèmes courants éprouvés par les participantes et participants avaient trait à la confiance en soi. Plusieurs doutaient

de leur capacité de réussir et avaient de la difficulté à s'exprimer en classe ou à poser des questions au personnel enseignant. C'est ce qui est ressorti du commentaire suivant.

*« Je pense que mon plus gros problème concernait les communications, à la fois l'estime de soi et les communications, parce que j'étais resté chez moi bien tranquille pendant si longtemps. C'était donc difficile de sortir et de me lever chaque matin. Ça ne fonctionnait pas très bien et je me demandais si j'étais à ma place. » (part. n° 9)*

### **Obstacles propres aux immigrantes et immigrants formés à l'étranger**

Une difficulté propre aux participantes et participants ayant été formés à l'étranger était la barrière linguistique. En plus des problèmes déjà mentionnés, ces personnes avaient de la difficulté à comprendre des concepts souvent complexes expliqués dans une langue seconde. Une personne a notamment parlé de ce type de difficulté.

*« Je dirais que la seule [difficulté] pour moi était d'avoir à [apprendre] des choses avec des mots complexes que je [n'arrivais] pas à comprendre. C'est ce que j'ai trouvé difficile dans mon programme. » (part. n° 1)*

Les personnes étaient aussi mal à l'aise de communiquer en anglais, à cause de leurs difficultés linguistiques. Une personne a ajouté ce qui suit.

*« Parfois, quand il y avait des discussions de groupe, j'hésitais à donner mon opinion parce que je ne savais pas trop comment l'exprimer. C'est parfois difficile pour moi de parler devant beaucoup de personnes tant que je ne les connais pas assez pour me sentir à l'aise. J'ai peur que les autres rient de moi ou me [regardent] d'une façon bizarre parce que je parle un peu différemment. » (part. n° 1)*

### **Résultats obtenus**

Les personnes interrogées trouvaient que leur participation au programme avait été un succès. Leur impression était fondée sur l'impression qu'elles avaient atteint leurs objectifs ou qu'elles allaient les atteindre. Elles ont notamment parlé des compétences importantes qu'elles avaient acquises dans le cadre du programme (qu'il s'agisse de connaissances théoriques, de capacités de gestion du temps ou d'organisation, etc.) qui leur seraient même utiles par la suite, que ce soit pour des études postsecondaires ou pour le marché du travail. Les participantes et participants ont aussi indiqué qu'ils avaient beaucoup appris sur eux-mêmes (soit sur leurs capacités, leurs forces et leurs faiblesses). Ils ont ajouté que leur programme leur avait donné la motivation nécessaire pour prendre leur vie en main.

### **Perfectionnement des connaissances théoriques et développement intellectuel**

Avant d'entreprendre leur programme, nombreux étaient les participantes et les participants qui pensaient ne pas être capables de faire des études supérieures, mais leur programme préparatoire leur a donné confiance en eux et en leurs capacités. Beaucoup ont indiqué que leur participation au programme leur avait permis de mesurer leur propre intelligence et de prendre conscience de leur potentiel. Ils ont surtout appris à croire en leur capacité d'apprendre et de réussir des études.

*« Je ne peux pas dire que j'aie confiance en moi à 100 %, mais environ à 85 %. Je sens que je me suis amélioré. Je ne suis pas aussi nerveux qu'avant et je sais maintenant que je suis capable de*



*rédigé et de le faire mieux qu'avant. C'est donc dire que le programme m'a été très utile. » (part. n° 1)*

*« Cette expérience m'a vraiment fait prendre conscience que je pouvais réussir tout ce que j'avais envie. » (part. n° 3)*

Dans l'ensemble, les participantes et participants se sont dits satisfaits de la voie qu'ils avaient décidé d'emprunter et ils trouvaient que leur programme préparatoire avait eu des bienfaits. Ils se disaient fiers d'eux-mêmes, heureux de leur succès et contents d'avoir été exposés à de nouvelles options et occasions dans leur parcours d'études jusque-là. Ils ont fait des réflexions sur les « détours » dans leur cheminement scolaire, mais dans l'ensemble, ils étaient fiers d'avoir la capacité de changer de parcours ou de leur capacité de s'adapter à des changements imprévus tout en poursuivant leurs études. Les participantes et participants ont acquis de nouvelles compétences. Par exemple, une immigrante formée à l'étranger a indiqué qu'elle avait acquis un vocabulaire plus étendu, ce qui a eu une influence positive sur sa vie quotidienne. Un autre participant a fait part de ses impressions sur l'influence que les études avaient eue sur sa vie.

*« Il y a eu une époque où je ne voulais pas en parler. J'avais tellement honte de ce que je n'avais pas fait... Aujourd'hui, j'adore en parler aux gens, surtout depuis que j'ai obtenu mon GED. Je l'ai dit à tout le monde. Je vais même jusqu'à m'en vanter, moi qui devais auparavant quitter la pièce dès que quelqu'un parlait d'études secondaires ou de collège, parce que je me sentais mal à l'aise... Maintenant, j'aime le dire, et ça me fait beaucoup de bien, c'est certain. » (part. n° 19)*

Plusieurs personnes ont aussi signalé que l'influence positive de leur programme préparatoire rejaillissait aussi sur d'autres puisqu'elles avaient l'impression qu'en suivant ce programme, elles donnaient l'exemple à leurs enfants et à leurs petits-enfants.

### **Croissance personnelle**

En plus des connaissances théoriques et du développement intellectuel, les participantes et participants ont aussi rapporté qu'ils avaient acquis de nouvelles compétences applicables à leur vie au-delà des programmes préparatoires, en plus de croître sur le plan personnel.

Les compétences transférables acquises dans le cadre des programmes comprenaient la capacité de se fixer des objectifs et de bien gérer son temps, de meilleures habiletés sociales, de meilleures capacités d'étudier et d'apprendre et des compétences en informatique. Voici quelques commentaires sur le sujet.

*« J'apprends comment apprendre et j'apprends à connaître mon style d'apprentissage comme étudiant et à gérer mon temps. » (part. n° 10)*

*« C'est surtout le [programme préparatoire] qui m'a permis de perfectionner un grand nombre de compétences... j'ai appris à écouter et à parler avec assurance à d'autres personnes... ce genre de choses. » (part. n° 6)*

*« Ça m'a été utile dans la vie. Je me suis aperçu que je n'écoutais pas bien les autres. Je ne suis pas très bon en communications parce que je n'assimile pas l'information. Maintenant que je dois assimiler beaucoup d'information, ça m'est utile, car j'apprends à écouter les gens et à comprendre ce qu'ils disent. » (part. n° 16)*

L'établissement des objectifs semble notamment avoir énormément apporté aux participantes et participants. Le fait de créer des objectifs précis et réalisables et d'avoir le soutien nécessaire pour les atteindre semble avoir stimulé la motivation.

*« Je crois que j'aurais été heureux de simplement voir les notes sur papier, mais [le programme préparatoire] m'a réellement permis de prendre conscience de mes capacités non seulement sur le plan scolaire mais aussi sur le plan personnel et du point de vue des objectifs. Je ne m'étais jamais fixé d'objectifs dans la vie et ce n'est qu'une fois [le programme préparatoire] commencé que je m'en suis réellement fixé et que je les ai atteints. Je me dis que [si j'ai] été capable de le faire une fois, je suis capable de recommencer plusieurs fois. C'est quelque chose que [le programme préparatoire] m'a appris. » (part. n° 19)*

Les participantes et participants ont appris à mieux se connaître en évaluant leur style d'apprentissage et en mesurant leur personnalité. Voici un exemple.

*« On apprend beaucoup sur soi. On nous fait faire beaucoup d'évaluations pour savoir qui on est exactement, ce qui nous intéresse, quelles sont nos valeurs et nos compétences et on nous donne une meilleure vue d'ensemble... au lieu de nous dire simplement qu'on est bon dans le travail manuel et qu'on pourrait devenir mécanicien. Il y a bien d'autres choses qu'on peut faire avec ce genre de talent, n'est-ce pas?... C'est ce dont on nous fait prendre conscience. C'est vraiment renversant de voir tout ce qu'on apprend sur soi, surtout que je n'avais aucune idée de qui j'étais auparavant. Maintenant, j'en ai une idée bien claire. C'est grâce à cela que j'ai acquis une bien plus grande confiance en moi, et c'est fantastique. » (part. n° 6)*

Les personnes interrogées ont également indiqué que cette expérience leur avait montré comment faire pour apprendre, une habileté qu'elles pourront utiliser dans toutes sortes de situations à l'avenir.

*« Je suis maintenant outillé pour continuer d'apprendre toute ma vie... On m'a montré comment continuer à apprendre plus facilement, et c'est extraordinaire, car on ne peut pas tout savoir. » (part. n° 30)*

La plus grande confiance en soi est sans aucun doute le changement le plus cité par l'ensemble des personnes interrogées. Cela a eu une influence sur de nombreux aspects de leur vie, tant sur le développement intellectuel et les connaissances théoriques (comme on l'a déjà vu) que sur l'impression générale d'être capable de faire des choses. Une personne a indiqué comment l'obtention de son GED lui avait fait sentir qu'elle pouvait accomplir encore plus.

*« J'ai fait [le programme préparatoire] et j'ai par la suite reçu mon GED. J'ai senti que bien des portes s'ouvraient pour moi et je me suis dit, si je peux faire cela, je peux faire n'importe quoi... Je me suis réellement prouvé quelque chose à moi-même et j'ai voulu aller encore plus loin. » (part. n° 19)*

Il semblerait que, pour beaucoup de participantes et de participants, les programmes préparatoires ont eu pour effet de grandement accroître la confiance en soi. Voici ce que certains avaient à dire.

*« J'étais quelqu'un de complètement différent à la fin du programme. Je me tenais plus droit et j'avais plus confiance en mes compétences et mes capacités scolaires. Je me suis ensuite inscrit à la formation policière du Collège Conestoga, une bien grande décision. Et tout cela, c'est grâce [au programme préparatoire]. Si j'étais resté chez moi, rien ne se serait passé. » (part. n° 9)*

*« J'ai terminé [le programme préparatoire] avec tellement plus d'assurance qu'auparavant. J'avais au départ une très faible estime de moi, et j'ai appris à en acquérir durant [le programme préparatoire]. » (part. n° 15)*

## **Facteurs ayant contribué au succès des programmes préparatoires**

Quand on a demandé aux participantes et participants quels facteurs avaient influencé leur succès dans les programmes préparatoires et leur croissance, quatre grands thèmes sont ressortis. Le premier était une caractéristique propre à chaque personne, soit la mesure dans laquelle la personne se sentait disposée à apprendre, mais les trois autres avaient trait à la conception et aux ressources du programme : l'aide financière offerte, l'approche axée sur l'apprenant et le rôle de premier plan joué par le personnel enseignant.

### ***Disposition à l'apprentissage***

Beaucoup de personnes ont fait des commentaires sur leur propre évolution et sur la façon dont leur perception des études avait changé entre le moment où elles ont fait des études secondaires et celui où elles ont entrepris leur programme préparatoire. Il y en a qui ont dit que, durant leurs études secondaires, elles n'étaient pas bien disposées à étudier. Beaucoup avaient d'autres priorités, comme leur vie sociale, et n'accordaient pas beaucoup d'importance aux objectifs à long terme. Cependant, la plupart avaient l'impression d'avoir pris de la maturité avec le temps et que leurs priorités avaient changé. En comparant ce qu'ils étaient et ce qu'ils sont devenus, une partie des participantes et participants avaient même l'impression d'être des personnes complètement différentes. Voici notamment ce qu'une personne a dit à ce sujet.

*« J'étais une tout autre personne durant mes études secondaires... J'ai maintenant une vision du monde et de la vie qui est plus exacte qu'à l'âge de seize ans. Quand j'avais cet âge, je me disais que les études secondaires étaient une obligation et je trouvais qu'on apprenait des choses qui n'avaient rien à voir avec la vraie vie et qu'on ne savait pas vraiment à quoi ça servirait. Aujourd'hui, au contraire, je sais pourquoi j'ai besoin de chaque chose. » (part. n° 29)*

Beaucoup de personnes avaient défini des objectifs plus clairs pour l'avenir qu'à l'époque de leurs études secondaires. Elles reconnaissaient qu'elles ne fréquentaient alors l'école que parce que c'était obligatoire mais qu'elles continuaient maintenant leurs études par choix. À l'âge auquel elles étaient rendues, elles comprenaient mieux le lien entre ce qu'elles apprenaient et leurs objectifs individuels. Cette évolution leur a permis de mieux se consacrer à leur apprentissage et de stimuler la motivation dont elles avaient besoin. Contrairement à l'époque de leurs études, les participantes et participants ont dit être motivés à apprendre dans le but de réussir. Plusieurs ont signalé que le désir de réussir les avait amenés à mettre plus d'efforts dans leurs études que pendant l'adolescence. Il semble que la motivation accrue pendant la durée du programme préparatoire ait contribué à leur succès.

### ***Aide financière dans le cadre des programmes préparatoires***

Les participantes et participants admissibles peuvent obtenir une aide financière au moyen de subventions spéciales offertes pour leur programme préparatoire. Cela comprend des allocations pour les frais de garderie et les déplacements. Une participante a fait part des préoccupations qu'elle avait au départ et de ce qui avait permis de les apaiser.

*« Quel sera l'impact de mes études sur mes enfants? Comment vais-je faire pour m'occuper de mes enfants si j'étudie? J'ai une petite fille qui ne va pas encore à l'école et j'ai donc dû chercher une*

*garderie. Ça m'inquiétait, mais tout s'est réglé facilement! On m'a aidée à trouver une garderie et, parce que j'étais inscrite au [programme], j'ai été placée dans le haut de la liste d'attente et j'ai pu avoir une place pour ma fille immédiatement. J'ai trouvé ça fantastique et ça m'a enlevé un poids sur les épaules. » (part. n° 15)*

Bien des personnes ont indiqué qu'elles auraient été incapables de suivre un programme préparatoire sans cette aide financière.

### **Approche axée sur l'apprenant**

Nombreux étaient les participantes et participants qui attribuaient une partie de leur succès à la souplesse de leur programme, qui leur a permis d'apprendre à leur propre rythme et d'utiliser les méthodes convenant le mieux à leur style d'apprentissage.

L'une des premières choses qu'on fait dans un programme préparatoire est d'évaluer le style d'apprentissage de la personne. Le personnel enseignant lui consacre du temps pour l'aider à définir son style d'apprentissage, et l'enseignement se fait ensuite en conséquence. Voici un commentaire à cet effet.

*« Je pense que ça a un lien avec mon style d'apprentissage... Durant mes études secondaires, je n'ai jamais fait de test pour m'aider à déterminer mes habiletés d'apprentissage ni mon style d'apprentissage. Nous l'avons fait dans mon programme et j'ai donc pu en tirer parti. Si, durant mes études secondaires, j'avais su ce que je sais maintenant, les choses auraient pu se passer différemment. J'ai pu passer du temps avec l'enseignant et examiner la méthode d'apprentissage me convenant le mieux et ainsi tirer parti des résultats. » (part. n° 2)*

*« Il y a eu un point tournant pour moi. J'avais un non plutôt deux enseignants qui me venaient en aide pour une unité. Ça changeait selon qui était de garde ce jour-là. Un beau jour, un enseignant différent est venu et m'a expliqué les choses d'une autre façon. C'est alors que ça a cliqué! Je comprenais comment faire. C'était bien d'avoir une perspective différente sur la façon de faire les choses. » (part. n° 21)*

En plus de réussir à apprendre à l'aide de la méthode la mieux adaptée à leur style d'apprentissage, les personnes ont acquis dans leur programme préparatoire des habiletés d'apprentissage pouvant être transposées à d'autres contextes, pour leur permettre d'avoir du succès dans n'importe quelle situation d'apprentissage à l'avenir. Le personnel enseignant a montré des techniques d'apprentissage bien précises portant notamment sur la façon d'étudier, l'organisation, la gestion du temps, l'établissement des objectifs et les communications. Deux personnes ont donné un aperçu des stratégies apprises dans le cadre du programme.

*« Dans [le programme préparatoire], j'ai appris quelque chose de très utile, qui est aussi simple que de mettre nos objectifs par écrit... Il faut décomposer les choses à faire en petites étapes, pour que les objectifs soient plus faciles à atteindre. C'est quelque chose que je n'avais jamais fait auparavant... Ce n'est pas aussi intimidant et aussi frustrant. » (part. n° 34)*

*« C'est assurément la prise de notes qui a fait la différence. Au début, je lisais absolument tout et j'essayais de me rappeler de tout pour faire les tests, mais j'ai fait un atelier sur la prise de notes. Il était plus facile par la suite de tout lire, de prendre des notes, puis de relire la matière pour répondre aux questions. Ça m'a beaucoup facilité les choses. » (part. n° 5)*

En plus d'acquérir des compétences transférables, les participantes et participants ont bien aimé que le programme leur permette de travailler à leur propre rythme, selon le calendrier qu'ils avaient établi eux-mêmes avec le personnel enseignant. Ce rythme personnalisé leur a plu pour plusieurs raisons. Cela leur a permis de sentir qu'ils étaient maîtres de leur apprentissage et qu'ils pouvaient prendre tout le temps qui leur était nécessaire pour bien apprendre la matière et ainsi prendre de l'assurance.

*« Je peux faire mes travaux bien tranquille et, si j'ai une question, je peux la poser, mais je peux le faire à mon propre rythme, ce qui est très pratique et qui me facilite beaucoup les choses. » (part. n° 3)*

La possibilité de travailler à leur propre rythme est quelque chose que les participantes et participants ont aimé, pour des raisons pratiques. Cela a permis aux apprenantes et apprenants adultes d'assumer les responsabilités de leur vie quotidienne tout en faisant le nécessaire pour atteindre leurs objectifs en matière d'études. Voici quelques commentaires.

*« C'était très bien, notamment les délais. On peut prendre tout le temps dont on a besoin pour faire les choses, ce qui est pratique [pour] bien des gens qui participent au programme, qui sont souvent occupés par toutes sortes de choses et qui travaillent souvent à plein temps en plus de venir ici chaque jour. C'était très pratique pour moi, et je ne crois pas que j'[aurais] pu trouver un autre programme aussi souple. Je ne pense pas que j'aurais pu recommencer à étudier autrement, parce que mon horaire de travail est tellement chargé et que je peux être rappelé au travail à n'importe quel moment. Si je dois me rendre au travail au lieu de venir ici, ce n'est pas un problème. Ça s'est donc bien passé et, comme je l'ai déjà dit, le personnel enseignant a été fantastique et nous a beaucoup aidés à tous les points de vue. On pouvait leur poser n'importe quelle question, que ça concerne les demandes d'admission au collège et n'importe quoi d'autre, pas seulement la matière. Quand j'avais des questions, les enseignantes et enseignants ont su m'aider. » (part. n° 3)*

*« Le programme est très souple, même pour les horaires. J'ai deux enfants et je pouvais arriver un peu plus tard et repartir un peu plus tôt pour m'occuper de mes enfants dans l'après-midi. » (part. n° 21)*

Lorsque les participantes et participants butaient sur des difficultés dans la matière, ils étaient heureux de pouvoir rencontrer un enseignant individuellement pour recevoir une aide adaptée à leur style et à leur rythme d'apprentissage. Voici comment une personne a résumé les avantages de ces rencontres individuelles.

*« J'ai toujours eu de la difficulté en mathématiques, et il y avait des choses que je n'arrivais pas à comprendre. Tout ce qu'il a fallu, c'est qu'un enseignant passe cinq minutes avec moi et se rende compte que je ne comprenais pas les explications données d'une certaine façon. Il s'y est donc pris d'une autre manière. [Il] m'a montré la même question, mais il l'a décomposée autrement, et ça a cliqué dans mon esprit. Je n'avais jamais vu le problème sous cet angle. Ça m'a renversé de voir qu'on pouvait transformer la question, en quelque sorte, pour arriver à la comprendre. J'avais presque l'impression, à la fin, que les difficultés que j'avais eues au début n'étaient plus là, car j'ai compris que je pouvais transformer les questions et les équations pour qu'elles soient plus faciles à aborder. » (part. n° 19)*

Dans l'ensemble, l'approche personnalisée axée sur l'apprenant qui est appliquée dans les programmes préparatoires a donné l'impression aux participantes et participants qu'ils étaient tous importants, tant sur le plan personnel que comme apprenants. C'est ce qu'a bien fait ressortir une personne en particulier.

*« Chacun est traité comme un individu et il reçoit l'aide dont il a besoin. C'est quelque chose que j'ai remarqué, car pendant mes études secondaires, je me sentais négligé, tandis qu'ici, je me suis senti important chaque jour [durant le programme préparatoire]. » (part. n° 19)*

### **Rôle de premier plan joué par le personnel enseignant**

L'approche axée sur l'apprenant comprenait également du temps consacré à chaque individu par le personnel enseignant. Par exemple, les membres du personnel enseignant prenaient le temps d'examiner les tests et les travaux avec la personne pour lui expliquer ses erreurs et lui apprendre à les corriger. Si quelqu'un avait de la difficulté à comprendre la matière, l'enseignant ou l'enseignante lui expliquait d'une autre manière, en employant des stratégies différentes afin de trouver une méthode permettant à la personne de comprendre.

En travaillant étroitement avec le personnel enseignant, les participantes et participants ont souvent développé une relation étroite avec eux, ce qui a eu un effet positif sur leur motivation à réussir. L'importance de la relation avec le personnel enseignant est ressortie dans les commentaires ci-dessous.

*« Le fait d'être entouré par des enseignants qui deviennent nos amis durant le programme et qui contribuent [tellement] à nous donner de l'assurance en nous montrant ce qu'on est capable de faire, ça m'a profondément changé, à un point que je le sens très bien encore et que j'ai l'impression de progresser sans cesse alors que, avant tous ces programmes, je sentais que je m'enfonçais toujours davantage. » (part. n° 19)*

*« Les enseignants donnent beaucoup d'aide et de soutien et j'ai aujourd'hui l'impression de pouvoir faire des choses dont je n'étais pas capable avant. J'ai maintenant plus confiance en moi. » (part. n° 1)*

Il est ressorti avec évidence que les participantes et participants ont trouvé le soutien offert par le personnel enseignant des plus précieux. Il y a notamment des personnes qui ont indiqué que les enseignantes et enseignants étaient faciles d'approche et toujours prêts à les aider. Beaucoup croyaient qu'il leur suffisait de faire part de leurs difficultés à un enseignant pour que celui-ci les aide à les surmonter. Une personne a souligné à quel point le personnel enseignant pouvait être utile en cas de problèmes.

*« Il suffit de communiquer avec les enseignants et de leur dire qu'on doit aller quelque part une journée ou qu'on ne pourra pas être présent à un moment donné. Ils sont absolument fantastiques. Ils sont tellement compréhensifs. Ils savent qu'il y a des imprévus dans la vie et qu'il peut arriver qu'un enfant tombe malade et qu'on doive partir ou que notre voiture tombe en panne et qu'on ne puisse pas être présent. Ils nous donnent beaucoup de soutien et je dirais que ça nous aide grandement à régler nos problèmes. » (part. n° 6)*

Les membres du personnel enseignant étaient respectueux, motivés et savaient rendre les participantes et participants plus confiants. Leur empressement à aider les gens à réussir semble avoir beaucoup aidé les étudiantes et étudiants à terminer le programme préparatoire. Voici deux exemples.

*« Je n'ai encore jamais rencontré un enseignant qu'on ne pouvait pas aller voir pour se faire expliquer quelque chose qu'on ne comprenait pas. Tous les membres du personnel enseignant ont vraiment à cœur d'aider les étudiants à réussir. » (part. n° 32)*



*« [Les membres du personnel enseignant] savaient qui j'étais et ils tenaient à m'aider à comprendre ce dont j'avais besoin, et ils m'ont effectivement permis d'y arriver. Les choses se sont passées bien différemment qu'au palier secondaire. L'école secondaire était comme un entonnoir géant dans lequel tout le monde entrait, et les diplômés ressortaient à l'autre bout. » (part. n° 30)*

## Conclusions

Par le passé, seuls quelques privilégiés accédaient aux études postsecondaires en vue d'exercer un nombre limité de métiers prestigieux. De nos jours, on évalue à 70 % la proportion des emplois qui exigent des études postsecondaires, quelles qu'elles soient (Miner 2010). On pourrait donc considérer que c'est une condition préalable pour accéder au marché du travail de nos jours. Il est, par conséquent, devenu important, pour la prospérité économique future du Canada, de mettre en place des cheminements variés pour que tous puissent accéder aux études postsecondaires.

Cette évolution des exigences du marché du travail s'est accompagnée d'un changement semblable dans les études postsecondaires. Il semblerait de plus en plus qu'il n'existe pas d'étudiante ou d'étudiant postsecondaire « type », et c'est aussi ce qu'a confirmé l'étude. Les personnes qui suivaient un programme préparatoire avaient des antécédents variés, et leur passé scolaire allait d'une expérience très négative s'étant, dans certains cas, soldée par un abandon des études, à des études postsecondaires réussies avec l'obtention d'un titre d'études postsecondaires. Malgré les différences, on a observé beaucoup de points communs dans l'expérience vécue par les participantes et participants aux programmes préparatoires.

Comme l'indiquent les recherches antérieures (Kerr 2011), la plupart des personnes ont entrepris un programme préparatoire dans l'intention de se perfectionner, soit pour acquérir les compétences et les titres nécessaires pour être admises à un programme postsecondaire, soit pour définir leur orientation de carrière, soit pour améliorer leurs perspectives d'emploi. La plupart des participantes et participants avaient certaines craintes à l'égard de leur retour aux études, et certaines se sont concrétisées une fois le programme préparatoire commencé, mais il y a d'autres inquiétudes qui se sont révélées non fondées. Les personnes interrogées ont mentionné qu'il avait été difficile de retourner aux études après avoir arrêté pendant longtemps.

Malgré les difficultés éprouvées, les participantes et participants ont persévéré, grâce en partie à divers éléments des programmes préparatoires. L'aide financière fournie a permis de surmonter une partie des difficultés financières associées au retour aux études. Les deux caractéristiques des programmes préparatoires qui ont été le plus bénéfiques sont l'approche axée sur l'apprenant et le rôle de premier plan joué par le personnel enseignant. Les participantes et participants ont signalé à quel point l'approche centrée sur l'apprenant avait été utile. Ils ont pu définir leur propre style d'apprentissage et adapter leur façon d'étudier en conséquence. Ils ont aussi pu travailler à leur propre rythme. Cette grande souplesse a permis aux participantes et participants de poursuivre leurs études tout en gérant tous les autres aspects pratiques de leur vie quotidienne. Compte tenu du fait que les étudiantes et étudiants ont tendance à abandonner leurs études postsecondaires pour des raisons personnelles ou à cause de leurs obligations familiales (Buchanan et Sharma 2009), l'intégration d'une aide financière et d'une approche axée sur l'apprenant aux programmes préparatoires représente un véritable atout contribuant au succès des étudiantes et étudiants et, par extension, à celui du programme. De plus, puisque les programmes préparatoires sont en général utilisés comme un tremplin menant à des études postsecondaires, l'aide financière fournie ainsi que l'approche axée sur l'apprenant procurent aux étudiantes et étudiants non traditionnels l'aide qu'il leur faut pour faciliter le retour aux études avant qu'ils se lancent dans un programme postsecondaire ordinaire. Probablement que la

période de transition que représente le programme préparatoire contribue largement à la réussite des études postsecondaires par la suite.

Un autre facteur qui a été mentionné à maintes reprises est le rôle important joué par les membres du personnel enseignant. D'après les participantes et participants, ceux-ci ont souvent été au-delà de ce que comprend habituellement le rôle d'enseignant, en offrant le soutien moral nécessaire pour aider les participantes et participants à réussir le programme. On a cité à plusieurs reprises que le personnel enseignant avait été une source primordiale de motivation et avait beaucoup aidé les étudiantes et étudiants à changer leur vision d'eux-mêmes. Le dévouement des enseignantes et enseignants était bien évident aux yeux des personnes interrogées. Elles avaient vraiment l'impression que les membres du personnel enseignant prenaient leur succès très à cœur.

C'est probablement le soutien des enseignantes et enseignants, l'approche axée sur l'apprenant et les autres éléments des programmes préparatoires qui sont à l'origine des progrès faits par les participantes et participants. En plus des améliorations auxquelles on pouvait s'attendre dans diverses matières, les étudiantes et étudiants ont aussi signalé beaucoup d'autres points positifs. Ils ont acquis des compétences transférables, comme une amélioration de la capacité de gérer leur temps, de se fixer des objectifs et d'étudier. Ce qui est ressorti de la façon la plus évidente, et de loin, c'est à quel point les participantes et participants ont pris confiance en leurs capacités. C'est un résultat qui mérite d'être signalé, compte tenu de la faible estime de soi qu'avaient beaucoup de personnes avant d'entreprendre leur programme préparatoire, et cela concorde avec les données des recherches antérieures (Brodie, Laing et Anderson 2009; Donaldson et Graham 1999 et Kasworm 2010). Pour bien des personnes, la participation à un programme préparatoire peut être considérée comme un point tournant dans leur vie (McAdams et Bowman 2001). Des personnes qui avaient auparavant très peu confiance en leurs capacités sont devenues fières de leurs réalisations et ont pris confiance dans leur capacité de réussir leurs projets futurs. Bien que cela puisse sembler anodin, les recherches montrent que la confiance en soi influence tous les aspects de la vie d'une personne et chaque décision qu'elle prend (p. ex. Kantor 2004). La confiance en soi d'une personne et sa foi en sa capacité d'accomplir ce qu'elle choisit sont ce qui guide ses actions. C'est donc dire que la plus grande confiance en soi que les participantes et participants ont acquise dans le cadre de leur programme préparatoire aura une influence déterminante sur le reste de leur vie.

Les effets des programmes préparatoires sur la vie des participantes et participants sont évidents. Chaque personne interrogée dans le cadre de l'étude a pu indiquer des effets positifs de son programme sur sa vie et préciser en quoi il contribuera probablement à son succès futur. S'il est vrai que ce sont des résultats très encourageants, ils n'ont néanmoins rien de surprenant. On pourrait dire que les programmes préparatoires fonctionnent aussi bien pour les étudiantes et étudiants non traditionnels parce qu'ils remplissent les besoins des apprenantes et apprenants adultes. D'ailleurs, Malcolm Knowles (1970 et Knowles, Holton et Swanson 1998) a défini six principes de l'éducation des adultes. Il affirme que les adultes ont tendance à être autonomes, qu'ils abordent chaque expérience d'apprentissage en se basant sur ce qu'ils ont déjà appris, qu'ils visent le plus souvent un objectif précis lorsqu'ils vivent une expérience d'apprentissage, qu'ils trouvent important que la matière apprise soit utile pour l'atteinte de leurs objectifs et des résultats ciblés et qu'ils tiennent à ce qu'on les traite avec respect comme apprenants. Si on examine ces principes de près, on constate que les programmes préparatoires remplissent un grand nombre des besoins des apprenants adultes. En outre, bien des facteurs cités par les participantes et les participants qui faisaient qu'ils avaient du succès et que les programmes préparatoires fonctionnaient si bien (p. ex. ils étaient disposés à apprendre et ils s'étaient fixé des objectifs) concordent avec les principes définis par Malcolm Knowles.



## Degré de fiabilité et futures études

Même si le présent rapport vient enrichir l'ensemble des études déjà faites sur les programmes préparatoires, il y a certaines limites relatives à la fiabilité des résultats dont il faut tenir compte pour l'interprétation. Par exemple, les personnes qui ont pris part à l'étude l'ont fait volontairement, ce qui peut avoir eu une influence sur les résultats, puisque les personnes ayant eu une expérience positive peuvent être plus portées à participer à une étude sur leur expérience. De plus, l'échantillon ne comprenait aucune personne ayant abandonné son programme préparatoire, et c'est donc dire que la perspective des personnes faisant partie de ce groupe n'est pas représentée dans notre étude.

Un fait intéressant à signaler est qu'il n'a pas été facile de classer une partie des personnes ayant participé à l'étude dans une catégorie définie d'après l'étape où chacun et chacune en était dans ses études ou sa carrière. Bien que le but était d'interroger les étudiantes et étudiants qui étaient en train de suivre un programme préparatoire, qui faisaient des études postsecondaires ou qui avaient terminé leurs études postsecondaires et étaient sur le marché du travail, il y a un certain nombre de personnes qui entraient dans plusieurs catégories à la fois ou qui ne se classaient dans aucune. Par exemple, il y a une personne qui avait terminé son programme préparatoire, qui avait ensuite obtenu un diplôme et qui était maintenant sur le marché du travail. Cependant, cette même personne suivait encore des cours de rattrapage scolaire pendant ses congés en vue d'atteindre son objectif ultime, soit obtenir son GED. Il y avait aussi des personnes qui prenaient une « pause » durant un programme préparatoire. Elles n'avaient pas terminé tous les travaux de leur programme, mais elles devaient interrompre le programme pour des raisons personnelles, mais elles étaient bien déterminées à aller jusqu'au bout. Voilà bien la preuve qu'il vaudrait mieux ne pas classer les étudiantes et étudiants du palier postsecondaire dans des catégories bien définies et que ce n'est pas vraiment possible. Il conviendrait à la place que les établissements d'enseignement postsecondaire du Canada élaborent et mettent en place des méthodes d'enseignement uniques en leur genre de manière à satisfaire les besoins complexes et en constante évolution de la population étudiante du Canada.

Au départ, l'étude avait pour objectif d'examiner le rôle que jouaient les programmes préparatoires dans la réussite des étudiantes et étudiants et surtout l'impact de ces programmes sur la carrière des participants et participantes, en particulier après la réussite d'études postsecondaires. Malheureusement, l'échantillon ne comptait pas suffisamment de personnes ayant fait des études postsecondaires et ayant ensuite intégré le marché du travail pour qu'il soit possible d'obtenir des résultats concluants. Le fait qu'il y avait seulement un petit nombre de personnes appartenant à ce groupe n'a rien d'étonnant. Bien souvent, il est difficile de retrouver les étudiantes et étudiants une fois qu'ils ont terminé leurs études. Nous avons eu la chance de pouvoir interroger d'anciens étudiants et étudiantes qui étaient restés en contact avec le personnel enseignant des programmes préparatoires, mais nous n'avions pas accès à assez de personnes pour obtenir un échantillon important.

Les futures études devraient se pencher sur l'impact des programmes préparatoires sur la carrière des étudiantes et étudiants, surtout après la fin d'études postsecondaires réussies. Les preuves anecdotiques fournies par le personnel et les anciens étudiants et étudiantes des programmes préparatoires semblent indiquer que ces programmes procurent des compétences transférables qui favorisent la réussite non seulement dans les études postsecondaires mais aussi au travail. On obtiendrait des données encore plus utiles en comparant l'expérience des participantes et participants aux programmes préparatoires à celle des étudiantes et étudiants de niveau postsecondaire n'ayant pas suivi de programme préparatoire.

Il serait utile de réaliser une étude qualitative évaluant des questions, des thèmes et des variables semblables pour venir compléter la présente étude. Bien qu'il s'agisse d'une étude qualitative ayant permis d'en apprendre plus sur l'expérience des participantes et participants, elle ne fournit pas de données statistiques ou expérimentales permettant de donner plus de crédibilité aux dires des étudiantes et étudiants des programmes préparatoires.

## Recommandations

Les participantes et participants ont formulé plusieurs suggestions visant à améliorer les programmes préparatoires, comme les offrir et les promouvoir à plus grande échelle afin d'accroître la participation. Cependant, lorsque cette suggestion a été mentionnée au comité consultatif de projet, on a constaté que la demande ne posait aucun problème. En fait, il y a actuellement des listes d'attente. Le problème, ce sont les ressources financières limitées affectées aux programmes et la capacité du collège d'accepter toutes les personnes qui désirent participer. Des participantes et participants qui étaient au courant de ces limites ont suggéré que le collège exerce des pressions afin d'obtenir davantage de fonds pour pouvoir élargir l'horaire (p. ex. offrir des cours le soir et la fin de semaine), accroître le nombre d'enseignantes et d'enseignants et acheter des ressources matérielles récentes (p. ex. des manuels scolaires). En raison du manque d'espace, les participantes et participants devaient souvent subir leurs examens dans la classe pendant que d'autres personnes faisaient leurs propres travaux scolaires. Il y en a qui ont indiqué qu'il aurait été utile d'avoir une salle distincte pour les examens afin de réduire les distractions.

Une source de préoccupations pour un certain nombre d'étudiantes et d'étudiants était la mesure dans laquelle le programme préparatoire les préparait aux études postsecondaires. Il y en a qui se demandaient si leur rendement dans le cadre du programme préparatoire permettait vraiment de se faire une idée du rendement qu'ils auraient dans un programme collégial. Le but des programmes préparatoires est de préparer les étudiantes et étudiants à réussir au collège. Une partie d'entre eux avaient l'impression qu'il n'y avait pas de lien entre les travaux effectués dans le cadre du programme préparatoire et ceux qu'ils pourraient avoir à faire au collège. Quoi qu'il en soit, les études dans le cadre des programmes préparatoires se veulent un tremplin devant faciliter la transition aux études postsecondaires. Bon nombre d'étudiantes et d'étudiants savaient que les programmes collégiaux étaient plus exigeants que les programmes préparatoires, des points de vue de la charge de travail et du rythme d'apprentissage, ce qui inquiétait ceux qui prévoyaient faire des études postsecondaires. Cette crainte semble avoir été confirmée par des étudiantes et étudiants qui ont fait des études postsecondaires par la suite. Accroître la charge de travail ou le rythme des programmes préparatoires n'est peut-être pas recommandé ni même possible. À l'heure actuelle, ces programmes visent à préparer les étudiantes et étudiants à faire des études postsecondaires en leur donnant un aperçu de ce à quoi ils peuvent s'attendre. Pour ce faire, on peut notamment demander à d'anciens participants et participantes à un programme préparatoire qui font des études collégiales à temps plein de faire une présentation en classe sur la vie collégiale aux personnes actuellement inscrites à un programme préparatoire. On peut également prendre des dispositions pour que des participantes et participants aux programmes préparatoires puissent accompagner des étudiantes et étudiants collégiaux à temps plein pour observer comment se passent leurs études. Étant donné qu'un certain nombre d'étudiantes et d'étudiants ont dit avoir des inquiétudes au sujet de la transition aux études postsecondaires, il vaudrait la peine que le corps professoral leur parle davantage de la façon de gérer une charge de travail accrue d'après le nombre de cours suivis. De plus, même si des mesures ont déjà été mises en œuvre, comme les présentations mentionnées ci-dessus, il faudra peut-être élaborer un processus concret qui intègre consciencieusement ces mesures et tienne compte des préoccupations communes aux personnes participant à un programme préparatoire qui feront ensuite des études postsecondaires.

Selon V. Tinto (2002), il ne suffit pas de donner aux étudiantes et étudiants non traditionnels la possibilité de faire des études postsecondaires : il faut aussi veiller à ce qu'ils reçoivent la préparation scolaire nécessaire. Selon des études, à défaut d'une bonne préparation, même les étudiantes et étudiants traditionnels sont plus susceptibles d'échouer au niveau postsecondaire (Cabrera, La Nasa et Burkum 2001), fait qui est ressorti dans notre étude. Quelques personnes ont parlé de l'incidence positive que le programme préparatoire a eue sur leurs études postsecondaires. Une personne en particulier a dit que, même si elle avait obtenu les crédits exigés pour être acceptée dans un programme d'études postsecondaires, elle avait décidé de suivre un programme préparatoire afin d'améliorer ses compétences en mathématiques. Dans le système postsecondaire actuel, les cours préparatoires ne sont pas obligatoires, et ce, même pour les personnes qui ont interrompu leurs études pendant une longue période. Même si elles remplissent les critères d'admission pour un programme, elles ne possèdent pas forcément toutes les compétences nécessaires à leur réussite scolaire. En conséquence, de nombreux apprenants et apprenantes adultes qui n'ont pas participé à des cours préparatoires auront peut-être de la difficulté dans leur programme d'études postsecondaires, ce qui risque d'entraîner l'érosion des effectifs. Pour remédier à la situation, il serait bon que les établissements postsecondaires offrent des cours préparatoires à titre de mesure de rattrapage pour les personnes qui sont déjà acceptées à un programme postsecondaire mais qui éprouvent des difficultés.

Les étudiantes et étudiants ont indiqué plusieurs façons par lesquelles les programmes préparatoires pouvaient servir d'excellent tremplin pour les études postsecondaires. Cependant, il reste du travail à faire pour aider les étudiantes et étudiants à réussir leur transition. Par exemple, les établissements postsecondaires pourraient offrir des programmes de transition aux étudiantes et étudiants non traditionnels afin de les aider à s'habituer aux études postsecondaires. Ce type de programmes pourrait inclure du mentorat, qui consisterait à jumeler une étudiante ou un étudiant expérimenté à une étudiante ou un étudiant traditionnel afin qu'elle ou il lui fournisse des conseils et du soutien.

Les résultats de notre étude combinés à ceux des rapports *Prepared for Success* (p. ex. College Sector Committee for Adult Upgrading 2010) montrent clairement que les étudiantes et étudiants qui ont fait des études préparatoires ont de fortes chances de réussir. Cependant, lorsque les personnes ayant participé à un programme préparatoire présentent une demande d'admission à un programme d'études postsecondaires dans un collège de l'Ontario, on les place souvent sur un pied d'égalité avec les personnes récemment diplômées du palier secondaire, même si leur taux de persévérance est plus élevé et qu'ils sont probablement mieux préparés. Il serait recommandé d'accorder aux étudiantes et étudiants des programmes préparatoires des notes supplémentaires qui s'ajouteraient aux notes de leurs cours préparatoires pour l'évaluation en vue de leur admission (p. ex. les personnes qui participent aux programmes préparatoires du Collège Conestoga reçoivent actuellement dix points de plus pour leurs cours de sciences). On pourrait également élaborer un système qui accorderait la priorité aux étudiantes et étudiants des programmes préparatoires qui présentent une demande d'admission à un programme d'études postsecondaires. Ce genre d'initiatives permettrait de tenir compte de la préparation qu'ils ont faite (planification de carrière, acquisition de compétences, etc.) en vue de leurs études postsecondaires.

Les recherches sur les étudiantes et étudiants non traditionnels montrent qu'il n'y a plus d'étudiant postsecondaire « type ». De même, les collèges de l'Ontario sont en période de transition, puisque bon nombre offrent maintenant des programmes menant à un diplôme, que ce soit de façon individuelle ou en collaboration avec d'autres établissements. Puisque les programmes collégiaux évoluent, les programmes préparatoires doivent eux aussi changer de sorte que les participantes et participants puissent remplir les conditions d'admission des nouveaux programmes menant à un diplôme. Même s'il y a quelques universités qui ont déjà offert des programmes de transition ou des programmes de type préparatoire (p. ex. le Transition Year Program de l'Université York), d'autres universités de l'Ontario devraient aussi élaborer des cours

préparatoires pour permettre aux étudiantes et étudiants de faire la transition vers des programmes menant à un diplôme. Même dans notre échantillon, il y avait un certain nombre de personnes qui ont mentionné l'obtention d'un diplôme parmi leurs objectifs à long terme. Il reste beaucoup à faire pour transformer ces cheminements en programmes menant à un diplôme pour les étudiantes et étudiants non traditionnels.

Un autre changement observé dans les données démographiques sur les participantes et participants aux programmes préparatoires était le nombre d'immigrantes et d'immigrants formés à l'étranger. Notre étude montre clairement que ce groupe participe activement aux programmes préparatoires, souvent pour des raisons qui lui sont propres. En outre, ces étudiantes et étudiants ont des préoccupations et des obstacles qui leur sont propres également. Même si les programmes préparatoires n'ont pas été créés spécialement pour ces gens, il reste que bon nombre de personnes formées à l'étranger y ont recours. Il serait donc indiqué d'intégrer aux programmes du contenu axé sur les préoccupations des immigrantes et immigrants formés à l'étranger. Bien qu'on reconnaisse que les programmes préparatoires ne soient pas des programmes de perfectionnement de la langue anglaise, il est toujours possible d'élaborer du contenu adapté aux problèmes que les immigrantes et immigrants formés à l'étranger risquent d'avoir pendant leurs études et sur le marché du travail. On pourrait, par exemple, élaborer des modules sur les compétences générales ou du contenu relatif à la culture concernant les études. Ces programmes ou modules pourraient s'ajouter aux programmes de formation relais actuellement offerts [p. ex. le programme Business Edge financé par le ministère des Affaires civiques et de l'Immigration (MACI) à l'École de gestion Rotman (Rotman School of Management) de l'Université de Toronto et le programme Pre-Health Bridge to Practical Nursing Diploma for Internationally Trained Health Professionals (passerelle pour le personnel infirmier formé à l'étranger) du Collège Conestoga qui est également financé par le MACI] de sorte que les immigrantes et immigrants formés à l'étranger aient accès à une préparation et à une formation plus complexes. Le fait est que la population immigrée représente une grande proportion de la société canadienne et que sa croissance devrait se poursuivre. Il est important que les collèges de l'Ontario et le ministère de la Formation et des Collèges et Universités prennent les devants et s'interrogent sur la mesure dans laquelle les programmes préparatoires répondent aux besoins de cette population étudiante en expansion.

Les programmes préparatoires des collèges de l'Ontario sont malheureusement encore méconnus. Le fait qu'une personne puisse fréquenter un collège pour se préparer à faire des études collégiales ou qu'elle puisse être admise dans un collège sans avoir terminé sa 12<sup>e</sup> année ou détenir un diplôme n'est pas de notoriété publique. Beaucoup de gens croient encore qu'ils doivent obtenir un diplôme pour être acceptés dans un collège et ne savent pas qu'ils peuvent étudier dans un collège pour obtenir les crédits nécessaires à leur admission à un programme collégial. Il faut apporter des modifications aux politiques publiques et au financement public afin de répondre aux besoins d'un nombre grandissant de personnes qui désirent perfectionner davantage leurs compétences ou qui cherchent d'autres cheminements pour l'accès aux études postsecondaires. Comme semblent l'indiquer les listes d'attente du Collège Conestoga pour les programmes préparatoires, il est évident qu'il faut offrir des cheminements pour l'accès aux études postsecondaires aux personnes qui ont interrompu leurs études pendant un certain temps ou qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires. Étant donné que le Canada comptait environ 4,5 millions de personnes sans certificat, diplôme ni grade en 2006 et compte tenu de la pénurie grandissante de main-d'œuvre qualifiée au Canada (Miner 2010), il est important de se pencher sur les interventions qui visent les adultes en matière d'instruction en prenant soin de ne pas se limiter aux interventions traditionnelles qui sont surtout centrées sur le palier secondaire ou les jeunes présentant des risques. La popularité des programmes comme Deuxième carrière et les programmes préparatoires qui sont financés par le ministère de la Formation et des Collèges et Universités est la preuve que les adultes veulent s'instruire et avoir une deuxième chance de réussir leurs études et leur carrière. Des investissements et des changements dans les politiques visant à soutenir les programmes préparatoires permettraient à ces personnes d'acquérir les compétences nécessaires pour répondre aux besoins du marché du travail au Canada.

## Sommaire

Les principales conclusions de l'étude font ressortir que les programmes préparatoires ont beaucoup contribué à changer la vie des participantes et participants. La participation aux programmes préparatoires a semblé marquer un tournant pour bon nombre de personnes et aboutir à divers résultats sur les plans scolaire et personnel, notamment une augmentation importante de la confiance en soi. De plus, bon nombre de participantes et participants étaient persuadés de réussir à atteindre leurs objectifs grâce aux compétences acquises dans le cadre des programmes préparatoires. Ces résultats n'ont peut-être rien d'étonnant pour les professionnelles et professionnels et les membres du personnel des programmes préparatoires, mais il n'en reste pas moins que ce sont des programmes qui sont mal connus du grand public. Compte tenu de la pénurie de main-d'œuvre qui s'annonce au Canada, il est évident que l'injection de fonds supplémentaires dans ce type de programmes est justifiée. Étant donné qu'il y a des programmes qui ont une liste d'attente, il existe bel et bien une demande et il y a donc lieu d'augmenter l'aide financière. De plus, ce sont des programmes qui ont depuis toujours beaucoup de succès, surtout pour les personnes qui ont eu des difficultés dans leurs études par le passé. Les programmes préparatoires pourraient servir de point de transition important pour les Canadiennes et Canadiens sans emploi ou sous-employés, afin de les aider à trouver un emploi intéressant, et ils pourraient aussi aider le Canada à se constituer une main-d'œuvre plus qualifiée et plus active.

## Bibliographie

- BRODIE, J., S. LAING et M. ANDERSON. "Developing Enterprising People through an Innovative Enterprise Degree: An Analysis of the Students' Evolving Perceptions and Attitudes", *Industry & Higher Education*, vol. 23, 2009, p. 233-241.
- BROWNE, S., et H. DOYLE. *Avantages d'un programme d'expérience en première année pour les étudiantes et étudiants sous-représentés : Évaluation préliminaire du programme Gateway*, Toronto, Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur, 2010.
- BUCHANAN, C., et R. SHARMA. "A Qualitative Study of TAFE Students Exiting from TAFE Programs", *Journal of Institutional Research*, vol. 14, 2009, p. 17-29.
- CABRERA, A. F., S. M. LA NASA et K. R. BURKUM. *Pathways to a Four-Year Degree: The Higher Education Story of One Generation*, University Park, PA, Pennsylvania State University, Center for the Study of Higher Education, 2001.
- CARRICK, R. "A 29-year-old on the Difficulties of Landing a First Job", *The Globe and Mail*, 16 mai 2012. [\[http://www.theglobeandmail.com/globe-investor/personal-finance/a-29-year-old-on-the-difficulties-of-landing-a-first-job/article4184375/\]](http://www.theglobeandmail.com/globe-investor/personal-finance/a-29-year-old-on-the-difficulties-of-landing-a-first-job/article4184375/).
- COBB, S. "Social Support as a Mediator of Life Stress", *Psychosomatic Medicine*, vol. 38, 1976, p. 300-314.
- COHEN, S., et T. A. WILLS. "Stress, Social Support, and the Buffering Hypothesis", *Psychological Bulletin*, vol. 98, 1985, p. 310-357.
- COLLEGE SECTOR COMMITTEE FOR ADULT UPGRADING. *Prepared for Success 2009-2010: A Study of the Success of Adult Upgrading Graduates in the First Semester of Postsecondary Programs*, 2010. [\[http://www.collegeupgradingon.ca/pubres/prepared09-10.pdf\]](http://www.collegeupgradingon.ca/pubres/prepared09-10.pdf).
- COLLÈGES ONTARIO. *Student and Graduate Profiles: 2012 Environmental Scan*, 2012. [\[http://www.collegesontario.org/research/2012%20Environmental%20Scan/CO\\_EnvScan\\_12\\_Stu&GradProfiles\\_WEB.pdf\]](http://www.collegesontario.org/research/2012%20Environmental%20Scan/CO_EnvScan_12_Stu&GradProfiles_WEB.pdf).
- COLLIER, P., et D. MORGAN. "Is that Paper Really Due Today?": Differences in First-Generation and Traditional College Students' Understandings of Faculty Expectations, *Higher Education*, vol. 55, avril 2008, p. 425-446.
- DONALDSON, J., et S. GRAHAM. "A Model of College Outcomes for Adults", *Adult Education Quarterly*, vol. 50, 1999, p. 24-40.
- ENGLE, J., et V. TINTO. *Moving Beyond Access: College Success for Low-Income, First-Generation Students*, Pell Institute for the Study of Opportunity in Higher Education, 2008.
- FAIRCHILD, E. E. "Multiple Roles of Adult Learners", *New Directions for Student Services*, vol. 102, 2003, p. 11-16. doi:10.1002/ss.84.



- KANTER, R. M. *Confidence: How Winning Streaks and Losing Streaks Begin and End*, New York, Three Rivers Press, 2004.
- KASWORM, C. "Adult Learners in a Research University: Negotiating Undergraduate Student Identity", *Adult Education Quarterly*, vol. 60, 2010, p. 143-160.
- KERR, A. *Les apprenants adultes dans les établissements postsecondaires de l'Ontario*, Toronto, Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur, 2011.
- KNOWLES, M. S. *The Modern Practice of Adult Education: Andragogy Versus Pedagogy*, New York, Association Press, 1970.
- KNOWLES, M. S., F. E. HOLTON et R. A. SWANSON. *The Adult Learner: The Definitive Classic in Adult Education and Human Resource Development*, 5th ed., Houston, TX, Gulf, 1998.
- LENNON, M. C. *Favoriser la participation : Tendances en matière d'itinéraires d'études postsecondaires*, Toronto, Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur, 2010.
- MCADAMS, D. P., et P. BOWMAN. "Turning Points in Life: Redemption and Contamination"; cité dans MCADAMS D. P., R. JOSSELYN et A. LIEBLICH (éd.), *Turns in the Road: Narrative Studies of Lives in Transition*, Washington, DC, American Psychological Association, 2001, p. 3-34.
- MINER, R. *People Without Jobs, Jobs Without People: Ontario's Labour Market Future*, Toronto, Miner & Miner Ltd., 2010.
- MINISTÈRE DE LA FORMATION ET DES COLLÈGES ET UNIVERSITÉS. *Examen de l'éducation des adultes – Document de discussion*, Toronto, ministère de la Formation et des Collèges et Universités, 2004.
- ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (OCDE). *Regards sur l'éducation 2008 : Les indicateurs de l'OCDE*, [En ligne], Paris, OCDE, 2008. [<http://www.oecd.org/fr/education/apprendre-au-dela-de-l-ecole/41284079.pdf>].
- PATTON, M. Q. *Qualitative Research and Evaluation Methods*, Thousand Oaks, CA, Sage Publications, 2002.
- RAE, B. *L'Ontario, chef de file en éducation : Rapport et recommandations, Février 2005*, [En ligne], Toronto, Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2005. [<http://www.tcu.gov.on.ca/fre/document/reports/postsecf.pdf>].
- RASH, A. S., A. J. SKINNER, D. M. CLINE et K. D. BLANCH. "Non-traditional Students: "Needs and Challenges"", *The College Student Experience* (CNS 572), Paper 6, 2008. [<http://digitalcommons.wku.edu/cns/6>].
- SCHUETZE, H. G., et M. Slowey. "Participation and Exclusion: A Comparative Analysis of Non-Traditional Students and Lifelong Learners in Higher Education", *Higher Education*, vol. 44, 2002, p. 309-327.
- SEEMAN, T. E. "Social Ties and Health: The Benefits of Social Integration", *Annals of Epidemiology*, vol. 6, 1996, p. 442-451.

TINTO, V. *Leaving College: Rethinking the Cause and Cures of Student Attrition*, 2nd ed., Chicago, IL, University of Chicago, 1993.

TINTO, V. *Enhancing Student Persistence: Connecting the Dots*, Wisconsin, The University of Wisconsin, 2002. [[http://faculty.soe.syr.edu/vtinto/Files/ Connecting%20the%20Dots.pdf](http://faculty.soe.syr.edu/vtinto/Files/Connecting%20the%20Dots.pdf)].

U.S. DEPARTMENT OF EDUCATION, NATIONAL CENTER FOR EDUCATIONAL STATISTICS. *Integrated Postsecondary Education Data System (IPEDS)*, 2007. [[http://nces.ed.gov/programs/digest/d09/tables/dt09\\_192.asp](http://nces.ed.gov/programs/digest/d09/tables/dt09_192.asp)].

YORK UNIVERSITY. *Report on Evenings & Weekend Education*, 2009. [<http://www.yorku.ca/acmaps/research.html>].



